

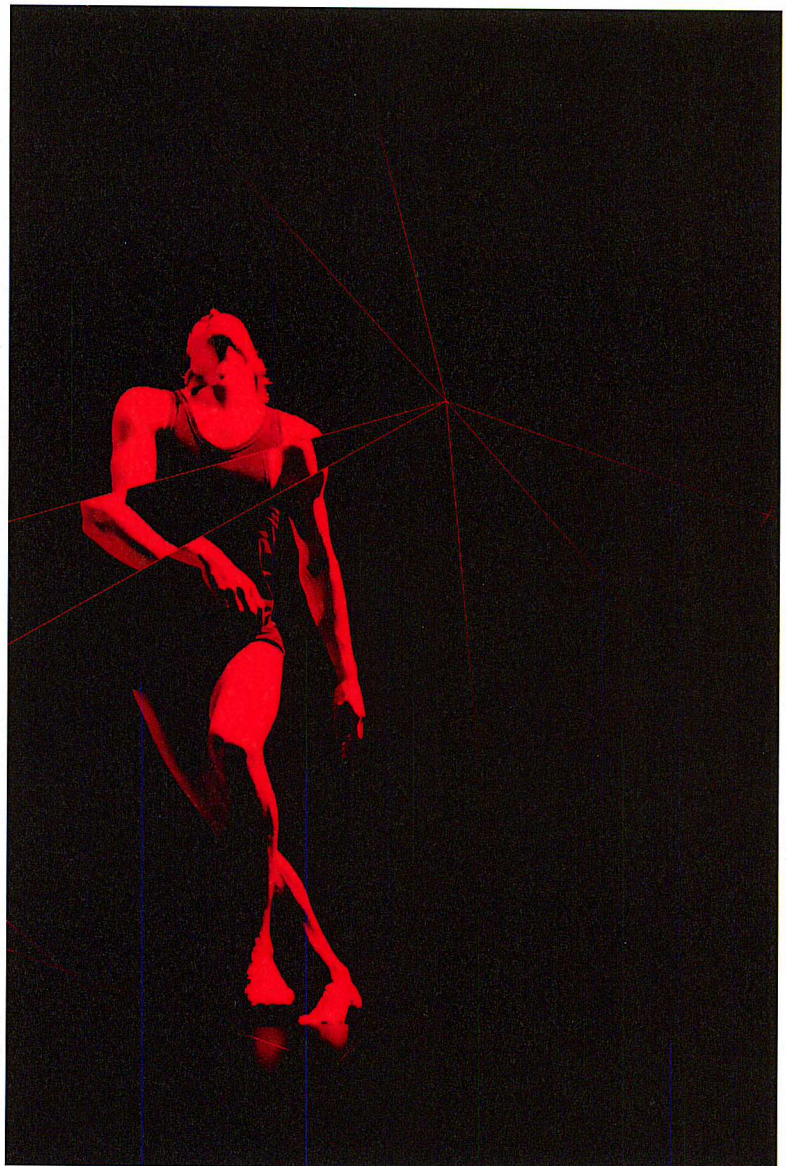
association c.r.c. / cie yvann alexandre

extraits de presse

homogène, duo

création avignon off 09

chorégraphie yvann alexandre



CONTACTS

association c.r.c. / cie yvann alexandre
association de Création et de Répertoire Chorégraphique
carole lanier-deroo chargée de production / diffusion
2 rue françois tharreau - 49 300 cholet
tel : 0033 (0) 9 81 94 77 43 / e-mail : yvannalexandre.crc@hotmail.fr
site : www.cieyvannalexandre.com

WWW.INSTITUT-FRANCAIS.FR
mars 2011

Cie. Yvann Alexandre | Homogène, Duo | Internationale Tanztage | Oldenburg

Le 9.04.2011, 21 - 23h

Cie. Yvann Alexandre | Homogène, Duo | Internationale Tanztage | Oldenburg

© Lizambard

Dans le cadre des Internationale Tanztage la Cie. Yvann Alexandre présentera un petit duo finement composé : Deux figures émergent d'une lumière rouge et étincelante, les deux corps commencent à dialoguer. Ils jouent sur les ressemblances et les reflets des mouvements et des pensées, sur l'idée du double – ou est-ce plutôt le désir de trouver une âme sœur ? Les deux corps s'explorent mutuellement, ils représentent les deux moitiés d'un tout. Néanmoins, l'harmonie de l'ensemble fait naître la crainte de ne plus reconnaître sa propre identité, une peur face à l'autre qui ne se distingue plus du « je ».

Le 9 avril à 21h00, Exerzierhalle am Pferdemarkt, Johannisstraße 6, 26121 Oldenburg.

Plus d'informations : <http://www.staatstheater.de/tanztage>.

Réservations : <https://www.staatstheater-ol.niedersachsen.de/applet/applet.jsp> ou au 0049 (0)441 2225111.

**Avec le soutien de l'Institut français d'Allemagne / Bureau de la
création artistique – Théâtre et Danse**

OUEST-FRANCE

SAINT-BARTHELEMY-D'ANJOU

28 mars 2011

Projets jumeaux au THV, ou la danse avec son double - Saint-Barthélemy-d'Anjou

lundi 28 mars 2011



On a vu

Un plateau nu, une pénombre habitée de rayons lumineux, une ambiance sonore au rythme hypnotique... Trois danseurs émergent de la brume (*L'autre*, mise en scène de Harold Rhéaume). Les approches, les évitements, les affrontements entre l'homme et les deux femmes évoluant sur scène sont autant d'interrogations sur leurs rapports : quête de l'âme soeur ou refus de la solitude... Ce pourrait être la recherche désespérée d'une harmonie collective (impossible ?) dans les soubresauts d'un monde finissant.

C'est plutôt à une naissance qu'on assiste dans la pièce suivante proposée par Yvann Alexandre (*Homogène duo*). Dans une quasi-obscure initiale, on devine un magma corporel dont les mouvements expriment une sensualité aux accents incestueux... En émergent deux hommes sans visage qui vont progressivement abandonner leur ressemblance gémellaire pour conquérir leur identité propre.

Puis les deux metteurs en scène ont chorégraphié ensemble *Les fractions*, quatuor qui clôt le spectacle. Une chorégraphie qui met le spectateur dans un rôle d'observateur penché sur un « vivarium » où s'agitent quelques échantillons dérisoires d'humanité.

Cette soirée, vendredi au THV, signait la rencontre entre le Québécois Harold Rhéaume, « le spontané » et Yvann Alexandre, « le cérébral ». Deux caractères et deux méthodes, pour l'alchimie réussie d'un spectacle unique dont la tournée au Canada et en France est en voie d'achèvement

Projet jumeaux : deux, un dénominateur commun

L'Autre, Homogène Duo et Les Fractions : Yvann Alexandre et Harold Rhéaume ont écrit une variation en trois pièces chorégraphiques, sur le thème du duo.

Projet Jumeaux : bien au-delà de l'histoire et des péripéties de leur(s) rencontre(s) à Cholet et à Québec, en réunissant sous un même titre les trois pièces au programme du spectacle donné cette semaine au Jardin de verre, les chorégraphes Yvann Alexandre et Harold Rhéaume en orientent forcément la lecture.

Une lecture renforcée par l'organisation même de la soirée : les trois pièces chorégraphiques qui la composent s'enchaînent, quasiment sans interruption. L'« histoire » racontée par l'une interfère forcément avec la suivante, le spectateur ne pouvant s'empêcher de relier les trois épisodes pour en faire un récit continu.

Cette lecture d'un trait est d'autant plus justifiée que, parmi ces trois pièces, seul *Homogène duo* d'Yvann Alexandre a eu et continue d'avoir une existence autonome. Tout comme *Les Fractions*, co-écrit par les deux chorégraphes, et *L'Autre*, le trio d'Harold Rhéaume, spécialement créé pour cette rencontre.

Ce qui incite aussi à faire de ces trois pièces une « suite logique », c'est qu'elles ont le même dénominateur commun : le chiffre deux. Le duo. Le couple. L'union et la confrontation. La fusion et la séparation. Un état des lieux de la relation à deux que chacun des chorégraphes aborde de manière plutôt sombre, chacun de son côté, plutôt seraine, quand ils la partagent.

De la fusion à l'ouverture

Dans *L'Autre*, d'Harold Rhéaume, elles sont deux qui se suffisent à



Yvann Alexandre et Harold Rhéaume ont écrit une variation en trois pièces chorégraphiques sur le thème du duo.

elles-mêmes. Et leur harmonie est d'abord à peine troublée par les efforts désespérés d'un tiers qui cherche à entrer en contact, à susciter un peu d'intérêt, ne serait-ce que capter un regard.

Ce couple dont l'harmonie est troublée (définitivement ?) par cette tentative d'intrusion, on le retrouve dans une fusion totale au départ d'*Homogène duo*. Et toute la douleur

naît ici de la difficulté à se différencier de l'un et l'autre, à ne pas s'effondrer dès qu'entre les deux, le contact est rompu.

Après ces pièces, plutôt sombres, le quatuor *Les Fractions*, apparaît comme une véritable respiration. Dans un espace visuellement plus confiné, les deux duos (deux femmes, deux hommes) se croisent, se rencontrent, se séparent et se

retrouvent. On est ici dans l'échange, pas dans la confrontation. Dans la relation empreinte de liberté, pas dans la dépendance.

Et les corps lourds, parfois jusqu'à l'écrasement dans les deux premières chorégraphies trouvent ici une légèreté et un élan nourris par la grâce de la rencontre.

Thierry MALLEVAËS.

OUEST FRANCE CHOLET 16 mars 2011

Projet jumeaux : première ce mercredi soir

Yvann Alexandre (Cholet) et Harold Rhéaume (Québec) confrontent et mêlent leurs chorégraphies au Jardin de verre, dans *Projet jumeaux*, spectacle en trois temps.

Premier rendez-vous public de ce côté-ci de l'Atlantique ce soir au Jardin de verre pour *Projet jumeaux*, un spectacle en trois temps où le Choletais Yvann Alexandre et le Québécois Harold Rhéaume jouent sans retenue le jeu de la comparaison et de la fusion.

En un duo et un trio, les deux chorégraphes commencent par se présenter séparément. Une pièce qui est au répertoire de la compagnie pour Yvann Alexandre : *Homogène duo*. Un trio créé spécialement pour l'occasion par Harold Rhéaume : *L'Autre*. Deux œuvres dans lesquelles chacun des deux créateurs affirme sa personnalité et qui servent en quelque sorte de « points de repères » au quatuor *Les Fractions* dans lequel les chorégraphes ont soigneusement entremêlé leurs univers.

Deux femmes, deux hommes, deux Québécois, deux Français : Alan Lake, Arielle Warnke St-Pierre, Claire Pidoux et Kevin Bruneel s'attirent et se repoussent, s'unissent et se déchirent dans une succession de duos dédoublés et interchangeables inscrits dans un espace à la géographie très précisément dessinée par la lumière de la Québécoise Lucie Bazzo.



Le quatuor « *Les Fractions* », co-signé par Harold Rhéaume et Yvann Alexandre.

Ce mercredi et demain à 20 h, 30,50 €. Cet après-midi, à 14 h à vendredi 18 à 20 h 30. Au Jardin CinéMovida, projection du « making de verre. 14,50/6,50 €. Familles :

des deux chorégraphes par le vidéaste nantais Philippe Devilliers (gratuit).

Yvann Alexandre s'exporte à Oldenburg

À peine bouclée la série de représentations du *Projet jumeaux* (dernière le 28 mars à Évron, en Mayenne) Yvann Alexandre et sa compagnie mettront le cap sur Oldenburg pour dix jours de résidence, pour le festival international des « journées de la danse » auquel participent une vingtaine de

compagnies.

Le chorégraphe exportera dans la ville jumelle les pratiques qu'il a développées à Cholet : la représentation d'*Homogène duo* au théâtre d'Oldenburg, le samedi 9 avril, sera précédée d'un travail avec les danseurs locaux de la Nordwest

Tanzcompagnie (30 danseurs professionnels) et de multiples propositions autour de *Passages*.

Ce solo multiple sera donné conjointement par deux danseurs de la compagnie et deux danseurs d'Oldenburg (avec des costumes réalisés dans les ateliers du théâtre de

la ville), avec deux premières pour la ville allemande : des représentations pour les scolaires suivies d'un échange avec les élèves, et une intervention dans l'espace public, sur le marché d'Oldenburg.

TANZ ALLEMAGNE mars 2011

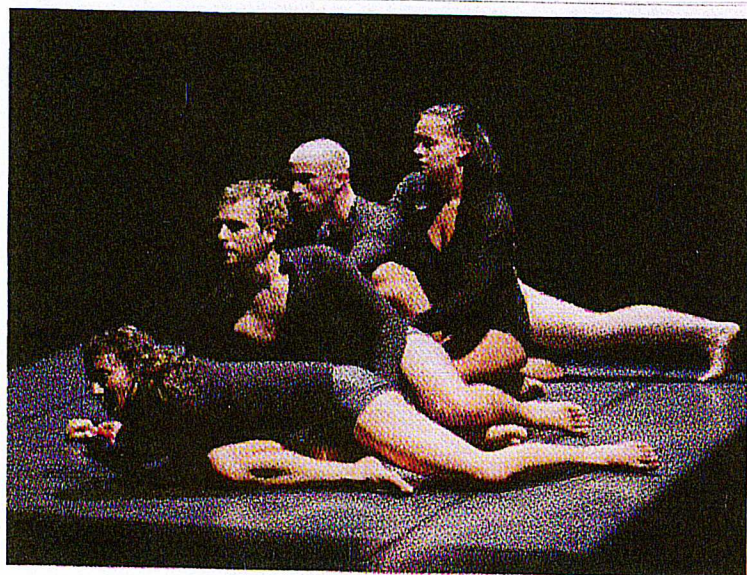


Foto: David Cannon

frankreich

HAROLD RHÉAUME, YVANN ALEXANDRE «JUMEAUX»

Sie kannten sich nicht, die Kompanie von Harold Rhéaume, Le Fils d'Adrien aus Québec, und Yvann Alexandres Truppe aus dem Loire-Tal bei Nantes. Gemeinsam entwarfen sie in Montréal ihr Triptychon «Jumeaux», legten ihre Arbeit zusammen, um Möglichkeiten auszuloten, auch künftig miteinander zu arbeiten. Jeder Choreograf zeigte sein eigenes Werk, am Ende gab es die gemeinsame Frucht.

«L'autre» von Rhéaume eröffnet in Abendstimmung. Jeder Tänzer ist in schmalen Lichtkreisen isoliert. Sie bewegen sich schattenhaft, nah am Boden, geduckt, rollend, kreiselnd, die ausgestellten Beine nachschleifend; die Arme scheinen zuweilen wie um Hilfe zu bitten. Allmählich gewinnt die Figur einer Frau Kontur und löst sich aus dem Schatten. Hinter ihr herrscht seltsam mattes Licht; es scheint, als würden die Tänzer im Hintergrund schweben.

Erzeugt wird der Effekt durch das Lichtdesign von Lucie Bazzo. Die Haut aus Licht, mit der sie die Frau von den anderen trennt, zeichnet die Gedanken der Frau. Rhéaume choreografiert das sehr selbstsicher, ohne choreografischen Effekt, verzichtet auf große Gesten, kühne Schwünge oder kraftvolle Bewegungen.

Denn das erledigt der Franzose Alexandre, der seine Tänzer in «Homogène duo» von 2009 zunächst ebenfalls als einen Haufen von Gliedern ins dunkelrote Licht von Olivier Blouin taucht, bis sich Kevin Bruneel und Guillaume Chevereau als beinahe erkennbare Individuen erheben. In enge Trikots gekleidet, den Kopf mit einem Netzstrumpf maskiert, tanzen sie in strengem Unisono ein spiegel-

bildliches Nebeneinander. Die Dualität wirkt hypnotisierend, auch wenn die Stimmung gedrückt ist. Das liegt am elektronischen Sound von Christophe Satori, der vulkanische Ausbrüche, Grollendes und Bebedendes über die Lautsprecher schickt, gelegentlich auch Stille. Es wirkt wie Erdanfang oder -ende, zu der die Tänzer wie in einem Wettkampf die Intensität ihrer Bewegungen messen.

Zur finalen Fusion der beiden Kompanien in «Les fractions» zieht das agile, schwarz gekleidete Quartett aus Anthony Cazaux, Claire Pidoux, Alain Lake und Arielle Warnke St-Pierre seine Kreise allein, zwar im Bewusstsein der Präsenz der anderen, doch ohne Gemeinsamkeiten. Die Textur der Bewegungen wirkt wie ein kostbar geküpfter Teppich, in dem nach und nach einzelne Duette sich beinahe schüchtern verführerische, flirtende, homoerotisch aufgeladene Momente erlauben.

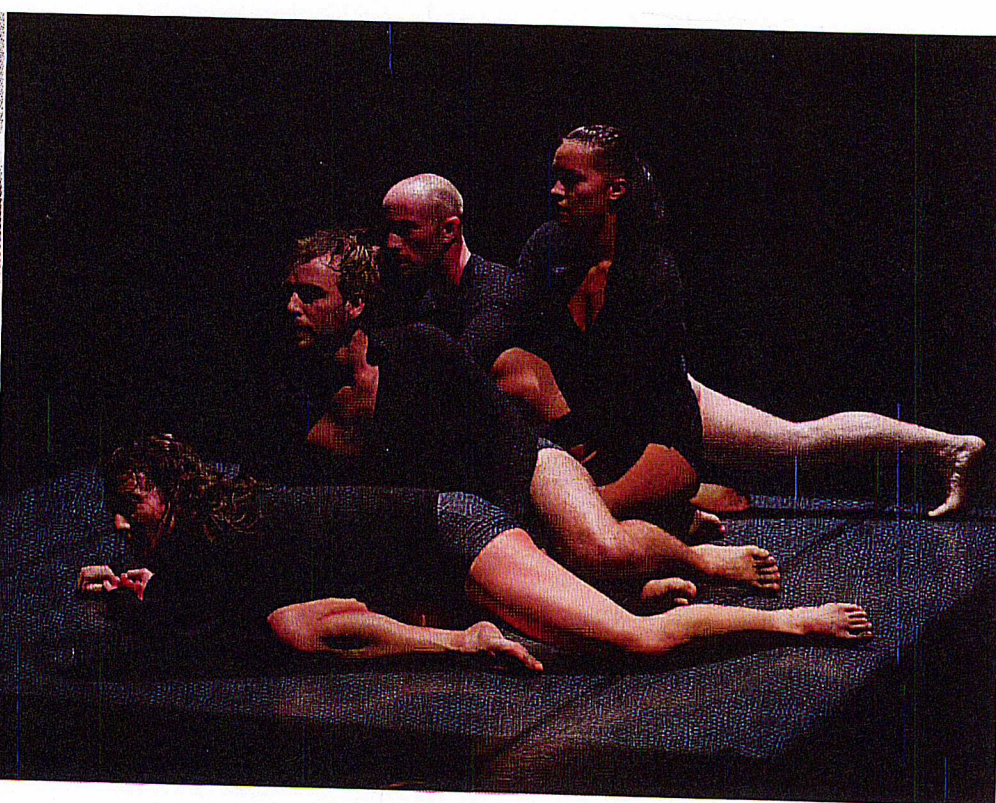
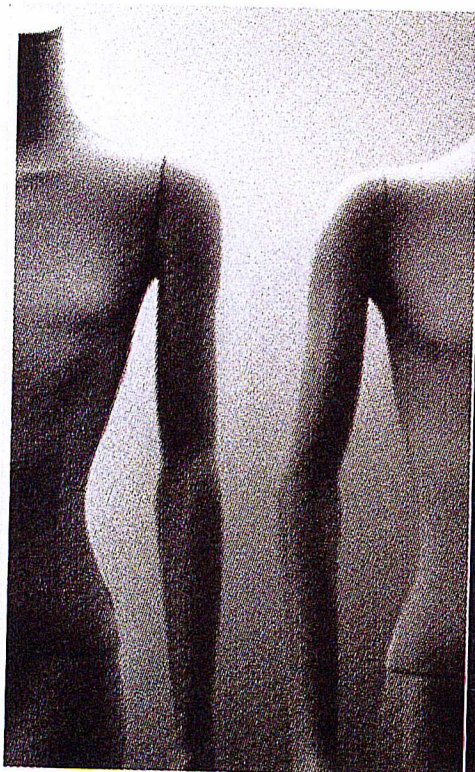
Künstlerisch widersteht Rhéaume der explosiveren Bewegungslust von Alexandre, was beiden hilft, einen verspielteren Zugang zum Stil des jeweils anderen zu erhalten. Wo Rhéaume ohne Hektik konstruiert, Alexandre auf reine Energie setzt, heben sich Implosion und Explosion der Kräfte auf. Der Hybrid wird kein Eintopf, sondern hält sich die Waage durch anspruchsvoll schnelles Bewegungsmaterial.

Philip Szporer

Wieder in Cholet, Jardin de Verre, 16.–18. März; Saint-Barthélemy-d'Anjou, Théâtre de l'Hôtel de Ville, 25. März; Evron, Pôle Culturel, 29. März
lefilsdadrien.ca

Art chorégraphique → un projet franco-qubécois sur la scène du Jardin de Verre

Projet jumeaux ou l'alchimie d'une rencontre



Le Jardin de Verre accueille du 16 au 18 mars *Projet Jumeaux*, une co-création franco-qubécoise. En résidence à Cholet, Yvann Alexandre s'associe au chorégraphe québécois Harold Rhéaume pour un projet unique. Les 2 artistes se sont rencontrés au Canada en 2004. L'idée de travailler ensemble et de monter un spectacle se construit progressivement, renforcée par des points communs mais aussi des différences. Ils démarrent l'aventure sans trop savoir où celle-ci va les mener. Pour aller plus loin dans ce travail collectif, ils décident d'intégrer leurs compagnies respectives dans le projet, en créant une équipe mixte : technique, artistique et administratif. Au final, ce projet se présente comme la rencontre de 2 pays, 2 cultures, 2 chorégraphes et 2 équipes.

Homogène duo

Présentée pour la première fois à Avignon (off) en juillet 2009, *Homogène Duo*, la dernière composition d'Yvann Alexandre, enveloppée d'une atmosphère à dominante rouge, est un duo qui joue sur la confusion entre 2 corps, la recherche du double de soi.

L'autre

Proposé par Harold Rhéaume, *L'autre* met en scène un trio de danseurs. Un couple semble dérangé par la présence d'un troisième personnage énigmatique. Que représente-t-il ? "Qui est cet autre ? Celui qui danse ou celui qui observe ? Une relation fusionnelle interrompue par une troisième personne."

Les fractions

"*Quatuor* est la pièce maîtresse de *Jumeaux* qui conjugue la culture, l'imaginaire et le savoir-faire des 2 chorégraphes. Cette co-création montre 2 hommes, 2 femmes, 4 corps palpant les méandres de leurs rapports à l'autre dans deux univers distincts. Deux mondes qui clashent, s'appivoisent puis se fondent dans une danse où les instincts, pour survivre au "contact", devront nécessairement s'adoucir. A travers les thématiques du double, du clone, de l'écho et des frontières, la chorégraphie sonde nos capacités à traiter avec la différence. Elle explore comment les individus, ces multiples "fractions" du genre humain, en viennent à partager pour vibrer à l'unisson, ou à l'inverse, tracer des parcours autonomes."

Projet Jumeaux

1 duo, 1 trio et 1 quatuor

- Homogène Duo d'Yvann Alexandre
- L'Autre de Harold Rhéaume
- Les Fractions co-création

Jardin de Verre

Mercredi 16 mars à 20h
Jeudi 17 mars à 14h30 et 20h
Vendredi 18 mars à 14h30 et 20h30

Plein tarif : 14,50 €

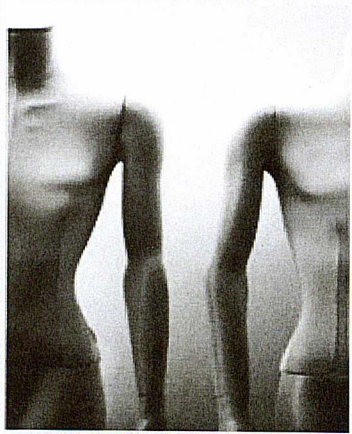
Tarifs réduits à partir de 5,50 €

☒ Billetterie :
02 41 85 19 47

La Cinquième salle de la PDA présente : **Jumeaux** / Chorégraphes : Harold Rhéaume (Québec) et Yvann Alexandre (France), la critique

L'autre et le même

Les chorégraphes Harold Rhéaume et Yvann Alexandre proposaient cette semaine à la Cinquième Salle de la Place des Arts Jumeaux, un triple programme ambitieux et convainquant.



Projet Jumeaux

Les deux créateurs ont en effet réussi à partager et rendre très accessibles les étapes du processus de création de ce programme tripartite : **Jumeaux** est une suite intelligente et il importe de placer le projet dans son contexte, ce que fait d'ailleurs **Harold Rhéaume** avant que ne commence le spectacle. Face au public, micro à la main, il évoque le coup de foudre artistique de sa rencontre, en 2004, avec **Yvann Alexandre**, un créateur phare du pays de la Loire ; les différences de leurs écritures chorégraphiques et leurs plages communes ; puis l'idée d'une co-création qui s'impose et se déploie.

Offrir au public le fruit de l'écriture conjointe des deux chorégraphes a un sens si ledit public a le loisir d'approfondir, au préalable, les singularités de chacun des créateurs. Ainsi, avant **Fractions**, la pièce maîtresse de **Jumeaux** que signent conjointement les deux créateurs, le public découvre-t-il une forme chorégraphiée par Harold Rhéaume, **L'Autre**, puis **Homogène Duo**, d'Yvann Alexandre. Ces deux chorégraphies, conçues en amont du travail de création de **Fractions**, dans le secret et la distance, sont en quelque sorte les échantillon-témoins de cette hybridation chorégraphique et balisent le terrain de la rencontre artistique et culturelle à laquelle nous convient ces deux chorégraphes.

L'Autre est un habile pas de deux à trois corps. Marilou Castonguay et Arielle Warnke St-Pierre y évoluent en un élégant duo pendant qu'un peu plus loin, la gestuelle torturée d'Alan Lake évoque le désespoir : il est **L'Autre**, l'isolé qu'un geste pourrait guérir. Les gestes entrelacés des interprètes, au diapason d'une sensibilité toute organique dont l'écho résonne à chaque mouvement et se lit sur tous les visages, se font alors fluides. « Qui est l'autre ? » interroge Rhéaume. « C'est le même, le double » semble répondre Yvann Alexandre avec **Homogène Duo**, créé au Off du Festival d'Avignon en 2009. **Homogène Duo** est un solo à deux corps frappant de rigueur et de détermination. Les lignes sont pures, le geste construit, l'énergie virile, les visages masqués. Les corps des interprètes Kevin Bruneel et Guillaume Chevereau semblent avoir été pétris au même bloc d'argile. Olivier Blouin signe la conception de l'éclairage rougeoyant qui nimbe superbement les corps enchevêtrés des deux danseurs en un affrontement primitif.

Les deux interprètes français Anthony Cazeaux et Claire Pidoux s'ajoutent à Alan Lake et Arielle Warnke St-Pierre pour composer le quatuor de **Fractions**. Dès le début de la pièce, la chorégraphie commune aux deux chorégraphes est probante : Rhéaume et Alexandre qui, il est vrai, portaient le même souffle, ont élaboré ici une gestuelle à l'exacte rencontre de leurs vocabulaires réciproques. Compromis, un terme qu'ont fréquemment répété les créateurs en parlant du processus de création de **Jumeaux**, n'a pas ici de place. Le spectateur a le sentiment que se superposent sous ses yeux deux façons de faire, comme des papiers calques de couleur. L'alchimie de la rencontre révèle de nouvelles forces : la composition des tableaux évoque une composition photographique. Rhéaume et Alexandre ont su concrétiser avec succès l'aventure **Jumeaux** et y inclure le public.

Avis aux amateurs : en « off » de ce beau programme, la compagnie d'Harold Rhéaume, Le Fils d'Adrien danse, présentera le 15 novembre à 15h00 **VARIATIONS MÉCANIQUES**, un spectacle destiné aux 5 ans et plus. À la Cinquième Salle de la Place des Arts.

LE DEVOIR
MONTREAL
12 novembre 2010

LE DEVOIR. LE VENDREDI 12 NOVEMBRE 2010

WEEK-END CULTURE

DANSE

Toi toi mon toi

JUMEAUX

Avec Marilou Castonguay, Alan Lake, Arielle Warnke St-Pierre, Kevin Brunelle, Guillaume Chevereau, Anthony Cazaux et Claire Pidoux. À la Place des Arts, jusqu'au 13 novembre

CATHERINE LALONDE

Ils ont, les chorégraphes Harold Rhéaume de Québec et Yvann Alexandre de la France, créé un quatuor à deux têtes et quatre mains. Un *Jumeaux* en trois chapitres, autour du miroir, de l'autre, du frère. Toi toi mon toi.

Ce qui frappe, ce sont les similitudes dans les univers d'Harold Rhéaume et d'Yvann Alexandre.

Dans l'enveloppe comme dans les corps. Des interprètes constamment soudés, par les yeux ou le toucher, une surarticulation des mouvements, une grande utilisation du sol, une densité de l'espace, une lourdeur dans les textures. Dans l'enrobage, des lumières près des peaux, des nappes sonores électroniques marquées.

Harold Rhéaume ouvre le bal avec le trio *L'Autre*. Un homme, deux femmes, de grands déplacements, des contrepoids, beaucoup de sol. Après *Nu*, cette étude est plus sobre et plus efficace, avec ce lyrisme qu'on retrouve souvent chez le chorégraphe, ici plus incarné.

Le début d'*Homogène Duo*, d'Yvann Alexandre, captive par son mystère. Deux êtres, sans visage, rivés l'un à l'autre et au sol, avancent, comme des insectes, la peau rougie par les lampes. Gestuelle étrange pour ces frères étranges, jumeaux utérins, un court moment ennemis, qui captivent beaucoup moins quand les masques se lèvent et que les corps entrent dans une gestuelle plus formelle et plus générique.

En finale, la création à quatre mains *Les Fractions*, un quatuor qui s'éclate davantage dans un espace défini par un grand carré de lumière. Comme des atomes, les corps rebondissent l'un sur l'autre, action-réaction, se mouillent dans le tracé de lumière, retournent au

confort du groupe. Les moments de vivacité, plus efficaces, viennent relancer le rythme.

Car l'homogénéité de ce triple programme aplanit la soirée. Les propositions auraient pu être vivifiées par les danseurs, peut-être nerveux, qui semblaient mercredi prudents dans les déséquilibres et les contrepoids. L'écoute, déjà forte, pourrait, cristallisée par une prise de risque plus grande, ajouter la magie qui pour l'instant manque un peu.

L'homogénéité
de ce triple
programme
aplanit
la soirée

Le Devoir

HAROLD RHÉAUME ET YVANN ALEXANDRE

Deux âmes en fusion

Il y a eu rencontre, échange, création, puis fusion, racontent les chorégraphes Harold Rhéaume et Yvann Alexandre, qui se sont jetés corps et âme dans une création à deux têtes. En liant leurs compagnies, leurs troupes, leurs idées et leurs mouvements, ils ont conçu le spectacle *Jumeaux*.

JOSIANNE DESLOGES
LE SOLEIL

En entrevue, le Québécois Harold Rhéaume et le Français Yvann Alexandre ont la même énergie mesurée, le même souffle. Leurs phrases se complètent, comme leurs signatures le feront, ils l'espèrent, sur scène.

« Yvann a une précision plus marquée, formelle, et moi un côté plus organique, instinctif, exprime Harold Rhéaume, mais les deux se contaminent. »

Fondamentalement, leurs compagnies se ressemblent. Elles ont la même volonté de rendre l'art accessible

« Les chorégraphes changent rarement leur façon de travailler. Certains suivent les modes (la non-danse, le nu), mais nous cherchons plutôt à conforter notre signature. » – Harold Rhéaume

et invitant dans leur milieu, même si un océan les sépare. « On a la même confiance dans le geste, parce que c'est là que se situe l'enjeu du chorégraphe. On n'a pas besoin de rajouter des écrans, des bordels, des bidules », ajoute Yvann Alexandre.

L'idée d'une collaboration naît en 2004, mais la création chorégraphique s'est faite pendant deux résidences: l'une à Cholet en France au printemps, l'autre à Québec à la Rotonde cct automne. Pour travailler ensemble, les deux chorégraphes ont dû naviguer entre leurs méthodes respectives: l'écriture formelle et la création spontanée. Yvann, lui, compose ses chorégra-

phies, sur papier, « à la manière d'une partition musicale »: « Ça ressemble à de la sténographie, ça fait de petites vignettes qui proposent l'espace, avec des chiffres pour marquer les comptes de la musique et des couleurs pour marquer l'énergie », indique-t-il. Harold Rhéaume travaille plutôt directement dans l'espace du studio. En théorie, Alexandre parle de dramaturgie et d'abstraction; Rhéaume, de théâtralité et de relations. Au final, dans *Jumeaux*, on ne devrait pas distinguer trop clairement quel mouvement revient à quel chorégraphe.

Les danseurs, eux, se retrouvaient devant une sorte « de monstre à deux têtes » (Rhéaume) et devaient « composer avec ce rapport hybride » (Alexandre). Tout un défi pour les artistes, qui devaient apprendre à obéir à deux chorégraphes, qui tâchaient de créer une troisième écriture.

« Les chorégraphes changent rarement leur façon de travailler. Certains suivent les modes (la non-danse, le nu), mais nous cherchons plutôt à conforter notre signature. Alors, échanger, comme ça, sur tous les aspects de la création, fut très enrichissant », souligne le créateur de Québec.

Sur scène, ça donnera une première partie française, *Homogène duo*, avec Kevin Bruneel et Guillaume Chevereau. Puis, un trio québécois (avec Marilou Castonguay, Alan Lake et Arielle Warnke St-Pierre) intitulé *L'autre*. La pièce de résistance, un quatuor sur lequel les deux équipes ont travaillé, s'appellera *Les fractions*. Pour cette partie, les chorégraphes ont convenu d'utiliser des vêtements de Philippe Dubuc (!) comme costumes, un coup de cœur commun.

Jumeaux, du 10 au 13 novembre, à 20 h, à la Cinquième salle de la Place des Arts.

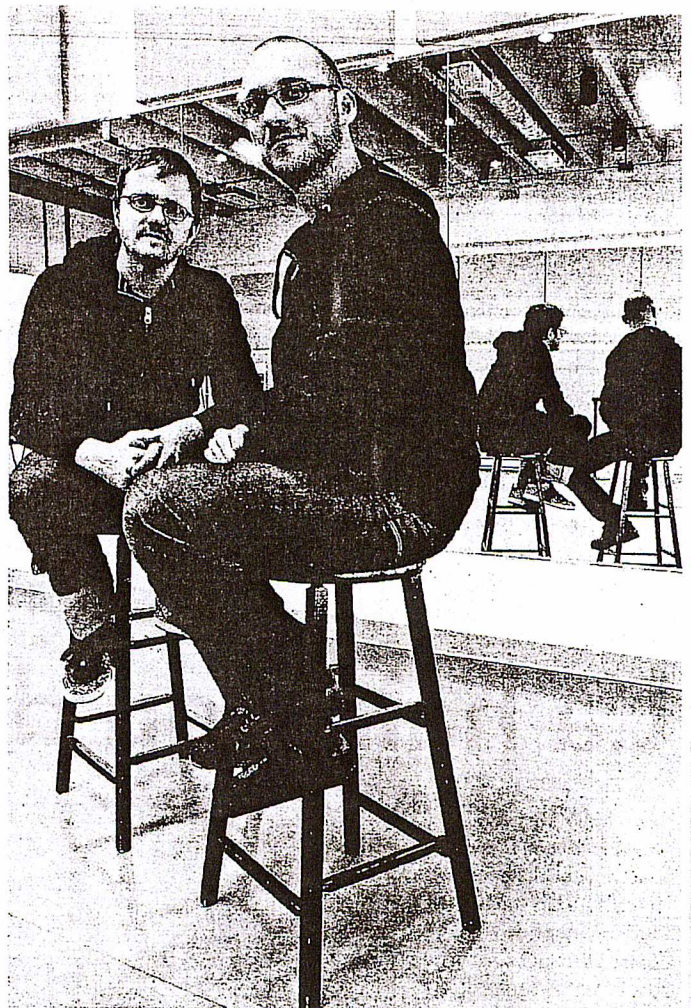
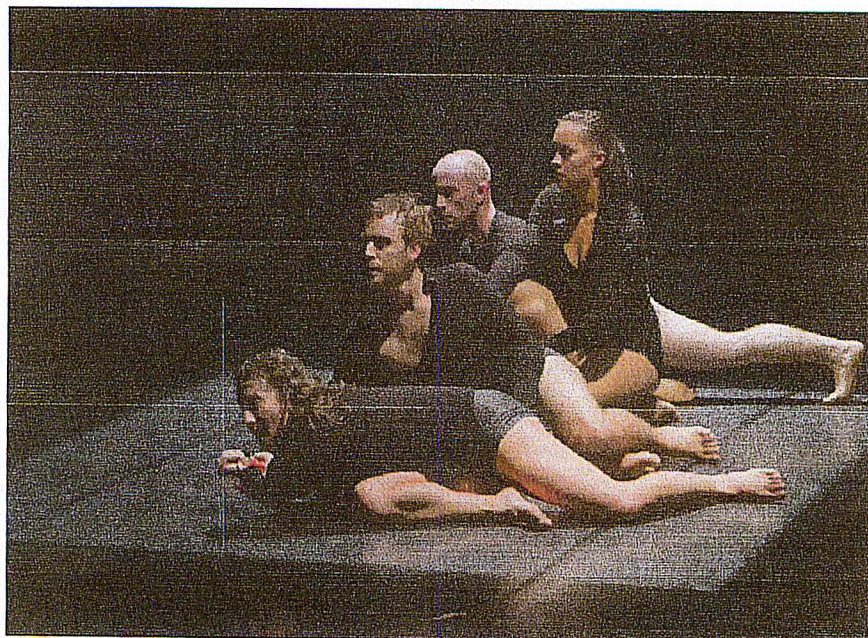


PHOTO JOCELYN BERNIER, LE SOLEIL
Les chorégraphes Harold Rhéaume et Yvann Alexandre ont la même énergie mesurée, le même souffle.

WWW.INFO-CULTURE.BIZ

6 novembre 2010

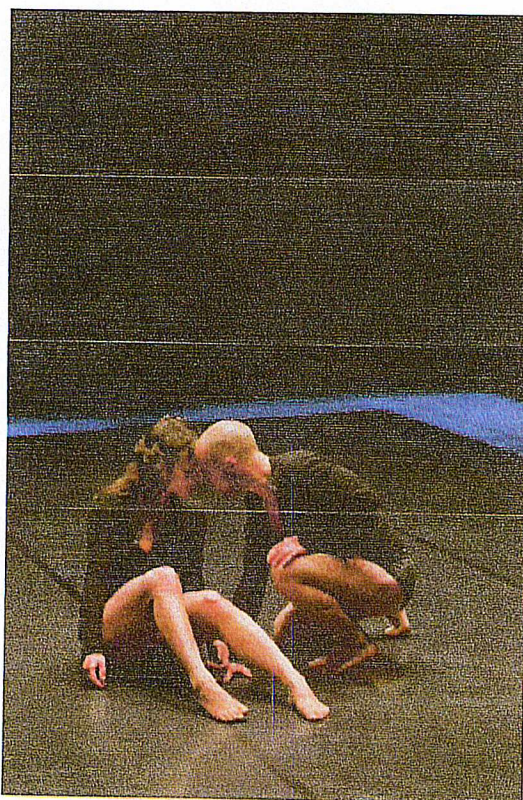
Jumeaux



Présenté en première **jeudi le 4 novembre à 20h** à la **Salle Multi de Méduse à la rotonde**, *Jumeaux* est un spectacle de danse composé de trois parties, chacune d'elle séparée par une minute ou deux, le temps de préparer la prochaine scène. La première partie, nommée **L'autre**, se révèle être une création du chorégraphe québécois **Harold Rhéaume** tandis que la deuxième partie, **Homogène Duo**, est conçue par le chorégraphe français **Yvann Alexandre**. La présence de ces deux premières parties ont comme objectif, ainsi mentionné par **Harold Rhéaume** lors de sa courte introduction avant le début du spectacle, d'exposer le public aux univers bien distincts de ces chorégraphes. Le tout est enchaîné d'une troisième pièce de danse qui s'appelle **Les fractions**. Celle-ci, créée en collaboration par ces deux chorégraphes de nationalités différentes, s'avère être le fruit et le résultat de leur rencontre en 2004.

D'abord, comme à chaque spectacle présenté à la **Rotonde**, il y a une petite introduction faite par **Steve Huot**, le directeur général et artistique de la **Rotonde**, et ce, suivi de la présentation du spectacle par **Harold Rhéaume**. **L'autre**, la première partie du spectacle, est évidemment dansée par une équipe québécoise composée de deux femmes, **Marilou Castonguay** et **Arielle Warnke St-Pierre**, et un homme, **Alan Lake**. Je dois avouer que le style de danse d'**Harold Rhéaume** est assez spécial et unique. En fait, ses chorégraphies comprennent des mouvements qui peuvent parfois rappeler la contorsion. On y retrouve des mouvements spéciaux et hors de l'ordinaire. Pour ce qui est de l'éclairage, étant donné que les danseurs n'étaient qu'un peu éclairés par moment, cela rendait l'ambiance un peu plus mystérieuse. Aussi, le fait de commencer le spectacle sans musique semblait créer un vide. Bien sûr que la danse était belle à voir étant donné la superbe délicatesse de l'exécution des mouvements, mais il y avait un élément manquant à ce moment-là. Cependant, lorsque la musique se fait finalement entendre, cette première partie du spectacle retrouve sa splendeur. Puis, cette pièce qui se termine en diminuant peu à peu le volume de la musique et l'éclairage tandis que la troupe continue à danser crée un effet de suite. On a l'impression qu'il va y avoir une suite à ce spectacle et que cela n'est qu'un avant-goût. C'est donc ingénieux comme astuce pour terminer une portion d'un spectacle.

Ensuite, **Yvann Alexandre** nous fait découvrir, par les danseurs **Kevin Bruneel** et **Guillaume Chevereau**, un univers à la fois surprenant, hallucinant et angoissant. **Homogène Duo** du chorégraphe français se révèle être le genre de performance que les gens adorent ou détestent. En fait, durant les applaudissements pour cette deuxième partie du spectacle certaines personnes étaient époustouffées et ont crié des « Bravos » aux danseurs tandis que d'autres ont simplement affirmé que la musique était agressive pour eux et que certains éléments de la pièce les avaient effrayés. C'est justement ce qui a rendu la chorégraphie si impressionnante et magnifique à regarder. Ces deux danseurs français volent l'attention des spectateurs de par leur engagement dans la peau de leur personnage. En fait, à plusieurs reprises les danseurs marchent sur la scène en fixant le public et en affichant sur leur visage des regards terrifiants et possédés. Également, dès le début de la pièce, un éclairage rouge illumine à peine les deux danseurs vêtus de petits shorts et camisoles noirs. Sur leur tête se trouve une sorte de bas nylon qui sert à recouvrir leur visage et leurs cheveux. Cela donne l'impression qu'ils sont justement des jumeaux ou même des mannequins de plastique. C'était d'une originalité étonnante. Aussi, la musique peut sembler agressive pour certains, mais elle a son utilité étant donné que l'ambiance est plutôt sombre et terrifiante. Bref, cette deuxième partie nous fait passer par plusieurs émotions, mais surtout la peur. Pour ma part, je me situe la catégorie de gens qui ont été époustouffés par cette performance. C'est de loin ma préférée.



Finalement, on assiste à une troisième partie, **Les Fractions**, qui est, en fait, une collaboration entre les deux chorégraphes, donc un mélange des deux univers. Dans cette pièce, sont présents quatre danseurs. Il y a **Arielle Warnke St-Pierre** et **Alan Lake**, deux Québécois, ainsi que **Claire Pidoux** et **Anthony Cazaux**, deux Français. Je dois avouer que l'univers de cette pièce ressemble plus à celui de la première pièce d'**Harold Rhéaume** pour ce qui est des mouvements tandis que la musique est un peu plus similaire à celle de la deuxième partie par **Yvann Alexandre**. Cependant, j'ai bien apprécié que chaque danseur ait la possibilité de danser avec chacun des autres partenaires. Habituellement, on voit un interprète québécois danser avec un français ce qui est bien, car cela représente en quelque sorte les deux chorégraphes. Également, cette troisième partie comporte de nombreux effets de miroirs. Donc, à quelque reprise on aperçoit deux danseurs qui bougent face à face créant ainsi l'effet de miroir. Bref, c'est un des éléments qui m'a plu.

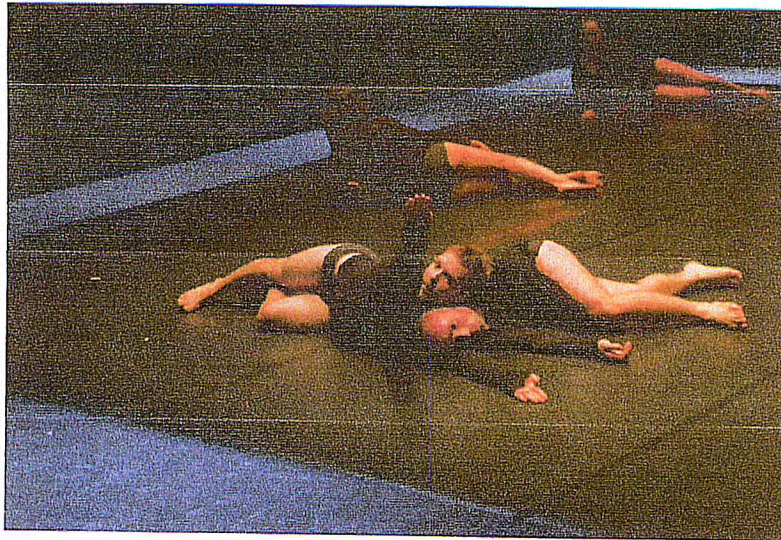
Également, le fait de mettre une petite pause d'une ou deux minutes entre les pièces de danse qui dure une trentaine de minutes chacune diminue la lourdeur du spectacle. Les changements sont fluides, on ne se tance pas et on apprécie doublement le spectacle. Enfin, malgré la quinzaine de minutes de retard au début du spectacle, le public a été ravi par cette collaboration entre **Harold Rhéaume** et **Yvann Alexandre**.

Il est à noter qu'il y aura une rencontre d'une vingtaine de minutes avec les artistes après la représentation du **vendredi 5 novembre**, et ce, comme après chaque spectacle présenté à la **rotonde** les vendredis soirs.

Deux univers totalement différents, mais une seule passion : la danse. C'était tout simplement épatant!



Patricia Viau



4-5-6 NOVEMBRE, 20H

Salle Multi de Méduse 591, rue Saint-Vallier Est

TÉL. : 418 643-8131

Pour en savoir un peu plus sur les compagnies, on peut consulter www.lefilsdadrien.ca et www.cieyvannalexandre.com.

<http://www.larotonde.qc.ca>

Cocréation : **LE FILS D'ADRIEN DANSE** — Harold Rhéaume / Québec et

association c.r.c / **CIE YVANN ALEXANDRE** — Yvann Alexandre / France / Sept danseurs

Chorégraphie: Yvann Alexandre, Harold Rhéaume / **Interprétation:** Kevin Bruneel, Anthony Cazaux, Marilou Castonguay, Guillaume Chevereau, Alan Lake, Claire Pidoux, Arielle Warnke St-Pierre / **Musiques:** Christophe Sartori, Guillaume Lizotte, Antoine Caron et Pascal L. Asselin / **Lumières:** Lucie Bazzo, Olivier Blouin / **Costumes:** L'Atelier K.eel, Sébastien Dionne, Philippe Dubuc /

Durée: 100 minutes

Crédit photos : David Cannon.

L'entrelacement des bipèdes



Josianne Desloges

jdesloges@lesoleil.com



Les sept danseurs dirigés par les chorégraphes Yvann Alexandre et Harold Rhéaume ont offert hier soir un triptyque d'exception sur le thème de l'autre. Malgré quelques accroc, un intangible équilibre s'est installé entre la troupe française et la troupe québécoise.

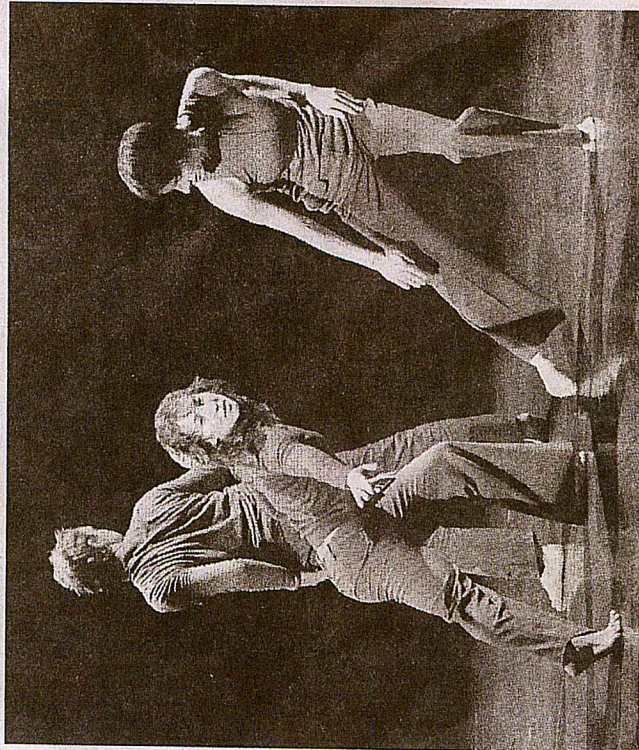
Le spectacle débute avec *L'autre*, un trio signé Harold Rhéaume. La rencontre improbable entre un homme (Alan Lake) au corps disloqué, aux mouvements lourds et malhabiles, et deux femmes (Arielle Warnke St-Pierre et Marilou Castonguay) d'abord machinales, distantes, puis avides de tendresse. L'accord se fait, une danse harmonieuse à trois s'amorce, jusqu'à ce que deux corps se touchent, et que les danseurs soient entraînés

entre douceur, passion, attraction et rupture.

On reconnaît les contrastes d'Harold Rhéaume, les mouvements en torsion qui côtoient les pointes plus aériennes. On s'accroche aux gestes, mais surtout aux visages des danseurs, qui passent par toutes les émotions, de l'appréhension de la rencontre à l'éclatement suspendu de la finale.

Homogène Duo, de Yvann Alexandre, contraste. L'éclairage au sol, rouge, parfaitement maîtrisé, se réfléchit sur les jambes et les bras nus des deux interprètes (Kevin Bruneel et Guillaume Chevereau). La bande sonore évoque le grondement d'un volcan, des vents féroces. Les danseurs sont blottis au sol et amorcent de lentes culbutes. Leurs visages cachés par un filet beige les rendent anonymes et ju-

meaux. Lentement, ils deviendront deux oiseaux de proie. Leurs mouvements sont gracieux, très calculés et les visages sont sans émotion, sauf celle de l'effort. Le tout a un effet légèrement hypnotique. Mais



Dans *L'autre*, le trio d'Harold Rhéaume avec Alan Lake, Arielle Warnke St-Pierre et Marilou Castonguay, une danse harmonieuse à trois s'amorce, jusqu'à ce que deux corps se touchent. — PHOTO LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES

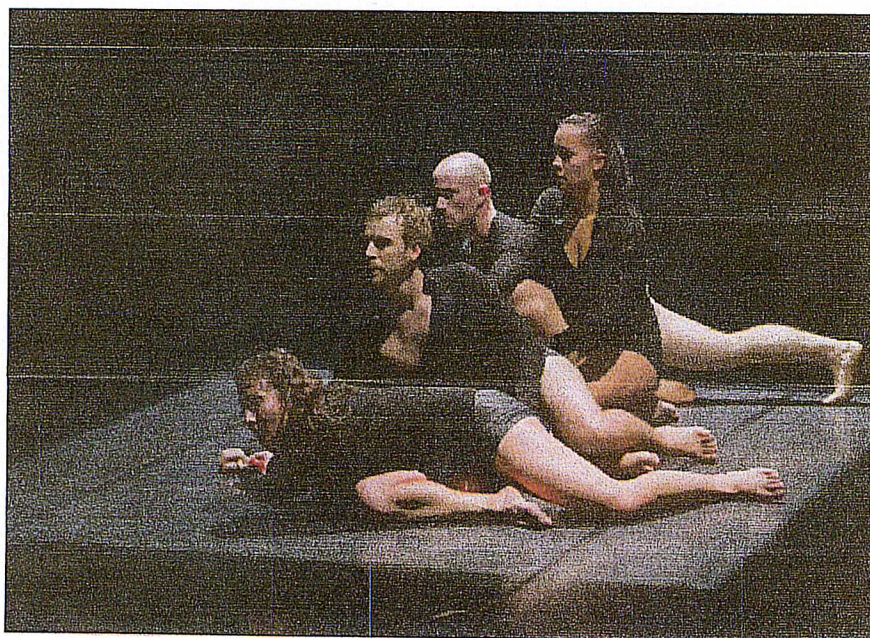
l'alternance du silence et d'une trame sonore de plus en plus violente, si elle agace un peu, maintient au moins notre attention. On attendait avec intérêt la fusion des deux langages chorégra-

phiques avec *Les fractions*, un quatuor avec les Français Anthony Cazeaux et Claire Pidoux et les Québécois Alan Lake et Arielle Warnke St-Pierre. Les séquences où les danseurs s'agitent comme des électrons libres, avec leur énergie propre, sont on ne peut plus réussies. Arielle Warnke St-Pierre, en particulier, rayonne dans cet univers doux-amer.

Mais quelques mouvements dans les couples s'arriment mal. Les envolées sont freinées, à plusieurs moments, par des pas discordants ou des déplacements plus errants. Le troisième langage développé par Rhéaume et Alexandre est riche, séduisant, mais peine encore à se déployer dans toute sa force. On salue toutefois l'audace des deux chorégraphes, qui ont réussi à décloisonner leurs techniques respectives.

Le spectacle *Jumeaux* est à nouveau présenté ce soir et demain à la salle Multi de Méduse à Québec, puis à la Cinquième Salle de la Place des Arts de Montréal du 8 au 13 novembre.

Jumeaux: un face-à-face percutant



Arielle Warnke St-Pierre, Alan Lake, Anthony Cazaux et Claire Pidoux forment le quatuor *Les fractions*, chorégraphie culminant la cocréation en trois temps *Jumeaux* signée par Harold Rhéaume et Yvann Alexandre. (Photo courtoisie)

Les trois chorégraphies exigeantes du spectacle *Jumeaux*, présenté à la salle Multi de Méduse, ont manifesté l'amour du mouvement de ses deux concepteurs, Harold Rhéaume et Yvann Alexandre.

Sujets :

Jumeaux

Hier soir à la première, devant une salle pleine à craquer, le chorégraphe de Québec Harold Rhéaume a résumé ce projet particulier en trois temps comme «une parenthèse» dans son parcours. Le programme a été légèrement modifié: au lieu d'ouvrir le spectacle, la création française *Homogène duo* est venue s'insérer entre le trio et le quatuor.

C'est surtout un face-à-face percutant entre les deux créateurs que le public a été convié hier. Un face-à-face, ou plutôt une rencontre, qui a donné lieu à une œuvre en fusion venue clôturer ce spectacle en trois temps.

L'équipe québécoise de la compagnie Le fils d'Adrien danse a présenté le trio *L'autre*, mettant en scène Marilou Castonguay, Alan Lake et Arielle Warnke St-Pierre, en habits du quotidien. Sur une musique électronique, laissant place à des sons saccadés et une mélodie jouée par de cordes, les danseurs se tordent, roulent et s'enlacent, pour ensuite se repousser.

Dans l'un des tableaux, Alan Lake agit comme un reflet entre les deux danseuses, qui s'observent, s'imitent. Des mouvements fluides et coordonnés forment la signature de ce volet du triptyque.

Rouge trouble

Kevin Bruneel et Guillaume Chevereau ont relevé avec brio *Homogène duo*, composition d'Yvann Alexandre en 2009 en off du Festival d'Avignon. Tels deux charbons ardents, évoluant sous une lumière rougeâtre tamisée – comme un décor de Mars ou dans l'antre d'un dragon –, les deux danseurs ont offert une performance très physique, chargée d'émotion et avec de solides portées.

La musique, tantôt aux sonorités industrielles, tantôt avec une voix lyrique d'opéra soutient avec vigueur la chorégraphie et atteint son paroxysme avec cette sorte de cri dans la nuit. La fin du duo accuse quelques longueurs, mais c'est sans doute la proposition la plus réussie du spectacle, où l'on dépeint le double sombre, trouble.

Plus sobre dans l'éclairage et la musique que le duo, le quatuor *Les fractions* formé d'Alan Lake, Arielle Warnke St-Pierre, Anthony Cazaux et Claire Pidoux témoigne à nouveau de cette notion du double. Les duos s'entrecroisent et s'entremêlent et se détachent, pour former des électrons libres venant frapper les parois des murs imaginaires de la scène, pour mieux se retrouver.

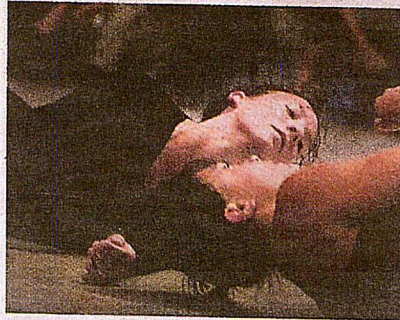
Les interprètes pénètrent dans la bulle respective de l'autre et finissent par briser la bulle du quatrième mur. Le spectateur pourra constater que les danseurs livrent leurs derniers mouvements au-delà de la scène. *Une rencontre d'une vingtaine de minutes est prévue avec les artistes après la représentation de ce soir. Quelques billets sont encore disponibles pour la représentation de ce soir et demain, samedi le 6 novembre. Billetterie (admission générale): 418 643-8131, www.billetech.com ou www.larotonde.qc.ca*

Véronique Demers

Choreographic collaborations

In cinema and music, it's not uncommon to see works signed by creative duos like the Coen brothers, or John and Yoko. In dance, that's not always the case.

What started off as a meeting between Quebec City-based choreographer **Harold Rhéaume** and French choreographer **Yvann Alexandre** in 2004 has resulted in a quartet, co-choreography *Les Fractions*.



CREATIVE DUO: *Les Fractions*

The entire showcase is called **Jumeaux** and along with *Les Fractions*, which closes the show, the night includes two short pieces, Alexandre's *Homogène Duo* and Rhéaume's *L'Autre*, which will illustrate their own distinctive styles.

As a bonus, every night at 7 p.m., LADMMI students perform in a meandering pre-show choreography by Alexandre that departs, rain or shine, from the Belgo Building (372 Ste-Catherine W.). Like the Pied Piper, the dancing flock will lead the crowd through the maze of downtown construction just in time for the 8 p.m. show at the Cinquième Salle (175 Ste-Catherine W.), from Nov. 10–13.

—**MARITES CARINO**

CULTURE

Jumeaux: le chorégraphe à deux têtes

Harold Rhéaume, chorégraphe chouchou de la Vieille Capitale, écrit à quatre mains ses *Jumeaux* avec le Français Yvann Alexandre. Deux têtes pour une seule danse.

CATHERINE LALONDE

Ils ont eu envie, dès leur rencontre en 2004, de tenter l'expérience de la composition conjointe. Harold Rhéaume, de Québec, et Yvann Alexandre, de Cholet en France, ont eu envie d'écrire ensemble. De dépasser l'exercice de style pour chercher une signature gestuelle qui ne serait ni de l'un ni de l'autre, et qui aurait sa propre personnalité. Pas si simple.

«Surtout qu'Yvann et moi avons des façons complètement opposées de créer le mouvement, reconnaît en riant Harold Rhéaume au cellulaire, alors que toute l'équipe fait le trajet de Montréal à Québec. Yvann a une gestuelle très codifiée, un alphabet à lui auquel il associe un dessin. Il peut écrire ses pièces, c'en est presque de la sténo. Alors que mon mouvement est plus intuitif, avec une colonne qui ondule, des corps qui se déplacent par le poids et la sensation. J'ai dû lâcher ma façon en direct de travailler, Yvann a dû aller vers une spontanéité et une écriture automatique, tout en gardant son alphabet.»

Pour que les imaginaires se fondent vraiment, les créateurs ont inventé des jeux, des méca-

nismes, *«des cadavres exquis, des moments où je crée une section qu'Yvann édite par la suite, par exemple»*, comme l'explique encore Rhéaume. Ils ont travaillé en résidence en France et ici, toujours pressés par le temps. Pour pousser la fusion, le Français Christophe Sartori signe la musique sous la supervision de Rhéaume, la Québécoise Lucie Bazzo assure les éclairages sous la supervision d'Alexandre.

Et la forme déteint sur le fond. Comme thème, les chorégraphes jouent cette gémellité et explorent le double, le miroir, l'alter ego. Pour que le spectateur puisse goûter l'essence du travail, chacun des chorégraphes présente une pièce à lui bien à lui. Harold Rhéaume donne le trio *L'Autre*, Yvann Alexandre son *Homogène Duo* avant le quatuor créé de concert et titré *Les Fractions*. L'algèbre finale? Un programme triple sur un thème double, pour une création poulpe écrite à deux têtes et quatre mains...

Le Devoir

■ À La Rotonde à Québec, du 4 au 6 novembre. À la Place des Arts, du 10 au 13 novembre.

danse

JUMEAUX À LA ROTONDE

Deux âmes en fusion

JOSIANNE DESLOGES

jdesloges@lesoleil.com

Il y a eu rencontre, échange, création, puis fusion, racontent les chorégraphes Harold Rhéaume et Yvann Alexandre, qui se sont jetés corps et âme dans une création à deux têtes. En liant leurs compagnies, leurs troupes, leurs idées et leurs mouvements, ils ont conçu le spectacle *Jumeaux*, qui sera présenté ces prochains jours à la salle Multi.

En entrevue, le Québécois et le Français ont la même énergie mesurée, le même souffle. Leurs phrases se complètent, comme leurs signatures le feront, ils l'espèrent, sur scène.

«Yvann a une précision plus marquée, formelle, et moi un côté plus organique, instinctif, exprime Harold Rhéaume, mais les deux se contaminent.»

Fondamentalement, leurs compagnies se ressemblent. Elles ont la même volonté de rendre l'art accessible et invitant dans leur milieu, même si un océan les sépare. «On a la même confiance dans le geste, parce que c'est là que se situe l'enjeu du chorégraphe. On n'a pas besoin de rajouter des écrans, des bordels, des bidules», ajoute Yvann Alexandre.

L'idée d'une collaboration naît en 2004, mais la création chorégraphique s'est faite pendant deux résidences : l'une à Cholet en France au printemps, l'autre à Québec à la Rotonde cet automne. Pour travailler ensemble, les deux chorégraphes ont dû naviguer entre leurs méthodes respectives : l'écriture formelle et la création spontanée.

Yvann, lui, compose ses chorégraphies, sur papier, «à la manière d'une partition musicale» : «Ça ressemble à de la sténographie, ça fait de petites vignettes qui proposent l'espace, avec des chiffres les comptes de la musique et des couleurs pour mar-



Les chorégraphes Harold Rhéaume et Yvann Alexandre ont la même énergie mesurée, le même souffle. - PHOTO LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Les deux compagnies de danse ont en commun la volonté de rendre l'art accessible

quer l'énergie», indique-t-il. Harold Rhéaume travaille plutôt directement dans l'espace du studio. En théorie, Alexandre parle de dramaturgie et d'abstraction; Rhéaume, de théâtralité et de relations. Au final, dans *Jumeaux*, on ne devrait pas pouvoir distinguer trop clairement quel mouvement revient à quel chorégraphe.

Les danseurs, eux, se retrouvaient devant une sorte de «monstre à deux têtes» (Rhéaume) et devaient «composer avec ce rapport hybride» (Alexandre). Tout un défi pour les artistes, qui devaient apprendre à obéir à deux chorégraphes, qui tâchaient de créer une troisième écriture.

«Les chorégraphes changent rarement leur façon de travailler.

Certains suivent les modes [la non-danse, le nu], mais nous cherchons plutôt à conforter notre signature. Alors, échanger, comme ça, sur tous les aspects de la création, fut très enrichissant», souligne le créateur de Québec.

Sur scène, ça donnera une première partie française, *Homogène duo*, avec Kevin Bruneel et Guillaume Chevereau. Puis, un trio québécois (avec Marilou Castonguay, Alan Lake et Arielle Warnke St-Pierre) intitulé *L'autre*. La pièce de résistance, un quatuor sur lequel les deux équipes ont travaillé, s'appellera *Les fractions*. Pour cette partie, les chorégraphes ont convenu d'utiliser des vêtements de Phi-

lippe Dubuc (!) comme costumes, un coup de cœur commun.

Pour en savoir un peu plus sur les compagnies, on peut consulter www.lefilsd'adrien.ca et www.cieyvannalexandre.com.

Vous voulez y aller?

QUOI : *Jumeaux*

QUI : les compagnies Le fils d'Adrien danse et Yvann Alexandre

QUAND : du 4 au 6 novembre à 20h; représentation additionnelle le 4 novembre à 13h30

OÙ : salle Multi de Méduse, 591, rue Saint-Vallier Est

BILLETS : 12 \$ en matinée, 27 \$ général en soirée (tarifs réduits pour enfants, étudiants et aînés)

TÉL. : 418 643-8131

À la rencontre des Jumeaux à la Rotonde



Les chorégraphes Harold Rhéaume et Yvann Alexandre signent une œuvre commune, *Jumeaux*, reflétant le coup de foudre artistique qu'ils ont ressenti il y a six ans. Le spectacle construit en trois temps offre au public un duo, un trio et un quatuor,...

Harold Rhéaume livre une cocréation France-Québec

Harold Rhéaume, chorégraphe en résidence à La Rotonde, vient d'accoucher d'une cocréation entre sa compagnie *Le fils d'Adrien danse* et celle d'Yvann Alexandre, du même nom. La rencontre des deux créateurs a donné lieu à *Jumeaux*.

Sujets :

Québec , France , Montréal

Cette cocréation France-Québec présentée du 4 au 6 novembre à la salle Multi de Méduse défie les formats habituels établis par la danse contemporaine en offrant une œuvre de 100 minutes en trois temps:

Homogène duo (Yvann Alexandre), le trio *L'autre* (Harold Rhéaume) et le quatuor *Les Fractions* (les deux chorégraphes). «On entre d'abord dans l'univers d'Yvann, on glisse dans le mien pour ensuite pénétrer la matrice de notre rencontre que sont *Les Fractions*», résume Harold Rhéaume.

Tout a commencé par une rencontre en 2004, à Québec, alors qu'Yvann Alexandre était en visite exploratoire pour découvrir le milieu de la danse québécois. «Ça a été le coup de foudre artistique dès le départ», reconnaît le chorégraphe de Cholet.

Quelques collaborations, laboratoires et un exercice spontané ont jeté les bases du projet d'envergure que les deux chorégraphes ont commencé à mijoter il y a deux ans. «Le point de départ a été la résonance de la notion du double, du clone, le miroir», a commenté M. Rhéaume. *Jumeaux* s'est concrétisé après deux mois de répétition en France, au printemps dernier.

Tout en finesse

Les deux chorégraphes concèdent que leur langage respectif se ressemble. «J'ai une danse très méthodique, organisée. On dirait presque de la dentelle au niveau du détail. J'aime une danse généreuse, remplie de partage», définit le chorégraphe français.

«C'est devenu plus riche, plus complexe, exponentiellement plus grand que ce que j'avais imaginé» - Le chorégraphe Harold Rhéaume, à propos de *Jumeaux*

«Je m'intéresse aussi aux détails. Ma danse, je la définis comme une transposition physique de ce que je vis. Je veux présenter quelque chose au public qui me bouleverse d'abord», renchérit le créateur québécois. *Jumeaux* représente pour les compagnies respectives d'Harold Rhéaume et d'Yvann Alexandre une première cocréation de cette ampleur, réunissant deux équipes complètes. «C'est devenu plus grand, plus riche, plus complexe et plus profond que ce que j'avais imaginé au départ», conclut Harold Rhéaume.

Après une tournée dans cinq villes au Québec se terminant à la Place des arts à Montréal, *Jumeaux* s'envolera en France, du 27 février au 1er avril 2011.

Les représentations de *Jumeaux* à Québec ont lieu du 4 au 6 novembre à 20h, à la salle Multi de Méduse, au 591, rue Saint-Vallier Est. Billetterie: 418 643-8131 ou www.billetech.com

SOUS LE SIGNE DU LIEN

Le Québécois **Harold Rhéaume** et le Français **Yvann Alexandre** se risquent à l'hybridation de leurs signatures chorégraphiques dans *Jumeaux*. Une œuvre en trois volets sur ce qui nous sépare et ce qui nous rassemble.

FABIENNE CABADO /

C'est à l'occasion d'un séjour de ressourcement au Québec qu'**Yvann Alexandre** rencontre **Harold Rhéaume**, en 2004. D'emblée rapprochés par des préoccupations similaires, les deux hommes amorcent une série d'échanges professionnels franco-québécois qui vont s'échelonner sur plusieurs années avant que naisse le désir d'une création commune.

«Nos langages artistiques sont en totale opposition, mais nous avons de nombreux points communs, comme un souci particulier de la transition et un amour vraiment confiant envers le mouvement: nous ne ressentons pas le besoin d'utiliser du texte ou des arts conceptuels visuels,

commente Alexandre. Cette rencontre en studio est une aventure unique, déroutante, complexe, mais ô combien oxygénante.»

Avant de montrer cette œuvre hybride, un quatuor de 40 minutes intitulé *Les Fractures*, les deux créateurs ont voulu affirmer leurs signatures respectives. *Jumeaux* est donc un programme triple dans lequel Alexandre signe *Homogène Duo*, une pièce inspirée du mythe de Narcisse et dans laquelle un individu dialogue avec son reflet. Quant à Rhéaume, il y étudie la fusion et la triangulation dans *L'Autre*. De styles très différents, quoique formels, les œuvres sont traversées par les thèmes du double, du clone, de la similarité et de la différence. Car des différences, il y en a beaucoup



Yvann Alexandre: «Nos langages artistiques sont en totale opposition, mais nous avons de nombreux points communs, comme un souci particulier de la transition et un amour vraiment confiant envers le mouvement.»

photo benben

entre les deux chorégraphes, et il n'a pas toujours été facile de composer avec elles. «La gestuelle d'Yvann est très écrite, tout est codifié, comme des partitions avec un abécédaire complet que ses danseurs connaissent très bien, explique Rhéaume. Il lui suffit de donner une indication pour qu'ils trouvent le positionnement, le placement dans le corps et la qualité du mouvement. Il y a eu un gros choc avec mes danseurs. À l'inverse, je suis plus instinctif et spontané dans ma démarche: je laisse jaillir le mouvement dans mon corps avant de le transmettre, et l'implication de l'interprète dans ma gestuelle est importante. Ça demande plus de temps, ce qui, en studio, tout à coup, sous le regard des Français, créait une tension, un

stress...»

«J'ai ressenti exactement le même type de sentiments, confie Alexandre. J'aurais aimé pouvoir improviser et répondre instinctivement aux instantanés de mon ami Harold. Pour moi, ça a été une course contre la montre: j'avais la nuit pour finir des partitions pour être sûr d'être tranquille et serein le lendemain... En fait, on s'est associés parce qu'on est différents dans nos langages et nos processus, et on s'est rendu compte que seules les finalités étaient importantes. On passe par des chemins différents, mais on travaille l'un et autre pour que le geste soit le plus juste possible.»

Entre partage et questionnements, les deux chorégraphes pensent avoir réussi une véritable fusion, cherchant sans cesse des solutions pour faire cohabiter leurs signatures sans jamais perdre leur intégrité. Au fil du temps, les six danseurs sont parvenus à s'accorder pour former un tout homogène. Et pour que la rencontre soit totale, il y a eu aussi mélange des équipes administratives, techniques et créatives. Une œuvre qui témoigne d'une prise de risques et d'un engagement total de la part de tous. ■

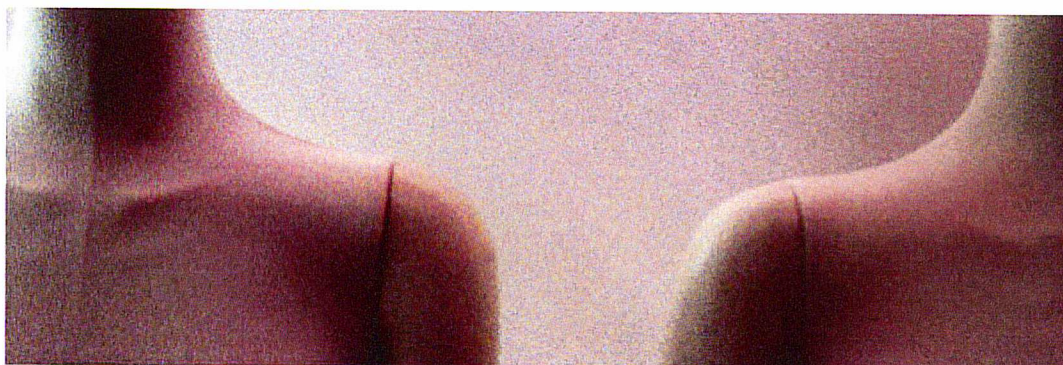
Du 10 au 13 novembre
À la Cinquième Salle de la PdA
Voir calendrier Danse

[HTTP://PATWHITE.COM/NODE/11484](http://PATWHITE.COM/NODE/11484)

18 octobre 2010

JUMEAUX : une cocréation chorégraphique France-Québec à découvrir à la Rotonde

Soumis par Bertrand Breuque le 18 octobre, 2010 dans la catégorie Danse Théâtre Capitale-Nationale



Ce projet né de la rencontre à Québec, en 2004, entre les chorégraphes Harold Rhéaume (Québec) et Yvann Alexandre (France) réunit deux compagnies le temps d'une cocréation. Six ans après, naît le projet JUMEAUX : une cocréation, fruit de leurs échanges, de leur complicité humaine, de leurs différences et points communs. De la fusion de leurs signatures gestuelles.

Un programme pour le public, en trois pièces, trois temps. Ce sont la rencontre, le partage et la coopération qui forment le fil conducteur des œuvres. Les deux premières pièces, HOMOGENE DUO et le trio L'AUTRE, montrent les signatures respectives et typiques des deux chorégraphes tandis que leur création commune, LES FRACTIONS, met en perspective la confrontation et le mariage entre leur démarche et leur langage distincts.

Pièce maîtresse de JUMEAUX, le quatuor LES FRACTIONS conjugue la culture, l'imaginaire et le savoir-faire des deux chorégraphes et de leurs équipes. Deux mondes qui s'apprivoisent puis se fondent dans une danse où les instincts, pour survivre au « contact », devront nécessairement s'adoucir. À travers les thématiques du double, du clone, de l'écho et des frontières, la chorégraphie sonde nos capacités à traiter avec la différence. Elle explore comment les individus, ces multiples « fractions » du genre humain, en viennent à partager pour vibrer à l'unisson, ou à l'inverse, tracer des parcours autonomes.

Les œuvres d'Harold Rhéaume sont appréciées d'un large public, tant en Europe qu'aux quatre coins du Québec. La gestuelle d'Yvann Alexandre s'organise comme une calligraphie de l'intime. Il s'est imposé au cours de 18 années de création comme le représentant d'une danse abstraite et très préméditée. Avec plus d'une vingtaine d'œuvres présentées sur de nombreuses scènes et festivals, en France et à l'étranger, il est, à l'instar de son homologue québécois, un chorégraphe phare de sa région, les Pays de la Loire.

4-5-6 novembre 2010, 20 h

Matinées scolaires

(Sec I à V)

4-5 novembre 13 h 30

(Dates et heure des représentations
sujettes à changements)

Salle Multi de Méduse

591, rue Saint-Vallier Est

Québec

(Source : La Rotonde)

Danse : Yvann Alexandre et Harold Rhéaume sur les scènes du Québec

Après une résidence de création à l'espace Saint-Louis à Cholet en mai-juin dernier, « *Projet Jumeaux* » poursuit son chemin à Québec depuis le 21 septembre, de résidence en résidence.

« *Projet jumeaux* » est né de la rencontre, en 2004, des chorégraphes Harold Rhéaume (Québec) et Yvann Alexandre (Cholet-France). Six ans après est né ce projet, qui réunit trois pièces : « *Homogène Duo* », créé en off du Festival d'Avignon 2009 par Yvann Alexandre ; « *L'Autre* » trio de Harold Rhéaume ; « *Les Fractions* », quatuor et pièce maîtresse de « *Jumeaux* » qui conjugue la culture, l'imaginaire et le savoir-faire des deux chorégraphes. Le 22 octobre (jusqu'au 2 novembre), le spectacle « *Les Fractions* » a démarré sa tournée québécoise à Sorel-Tracy (Azimut Diffusion), au Bic (Théâtre du Bic) et à Sainte-Geneviève (salle Pauline-Julien) et a rejoint « *Projet Jumeaux* » pour être présentée du 4 au 6 novembre à La Rotonde à Québec et du 10 au 13 novembre à la Place des arts à Montréal. Côté France, il faudra attendre mars



« *Projet Jumeaux* » est une co création entre deux chorégraphes.

2011 pour découvrir ce singulier projet. Les spectateurs français peuvent d'ores et déjà réserver leurs places auprès du Jardin de verre à Cholet (www.jardindeverre.fr), du Théâtre de l'hôtel de ville à Saint-Barthélemy-d'Anjou (www.thv.fr) et du SVET des Coëvrons à Evron en Mayenne (www.culture.lescoevrons.com).

DANSE - Cholet

Yvann mène la danse

Créations, diffusion, formation... Les projets se bousculent pour le chorégraphe choletais Yvann Alexandre, qui prendra les rennes de la Biennale de danse contemporaine choletaise, Effervescence, en juin prochain.

Des dates un peu partout, des stages, la Biennale à venir... L'actualité de la compagnie est plutôt chargée...

Oui, au total, six pièces du répertoire sont en cours de diffusion, avec une forte présence en région, sur 20 dates. Et surtout une véritable adhésion au projet, comme aux Herbiers où nous allons présenter un parcours chorégraphique, sur plusieurs jours, du 16 au 26 mai. Ou au May-sur-Evre, où nous sommes programmés en résidence, dans le cadre d'un projet spécifique.

Vous présentez *Homogène Duo* au Brésil le mois dernier, dans le cadre du festival *Correios em Movimento*. Ce fut une bonne expérience ?

C'était un peu l'aventure. D'abord parce qu'on ne connaissait pas le pays, ensuite parce que là-bas, la danse contemporaine ne fait pas du tout partie des mœurs. Autant dire que les 5 premières minutes de la pièce, présentée en ouverture du festival, ont été plutôt angoissantes. Un véritable choc esthétique...

Avant cela, vous avez fait quelques dates en Allemagne et au Québec...

En Allemagne, nous avons participé pour la première fois au salon de Dusseldorf, qui est une sorte de "marché" de la danse.

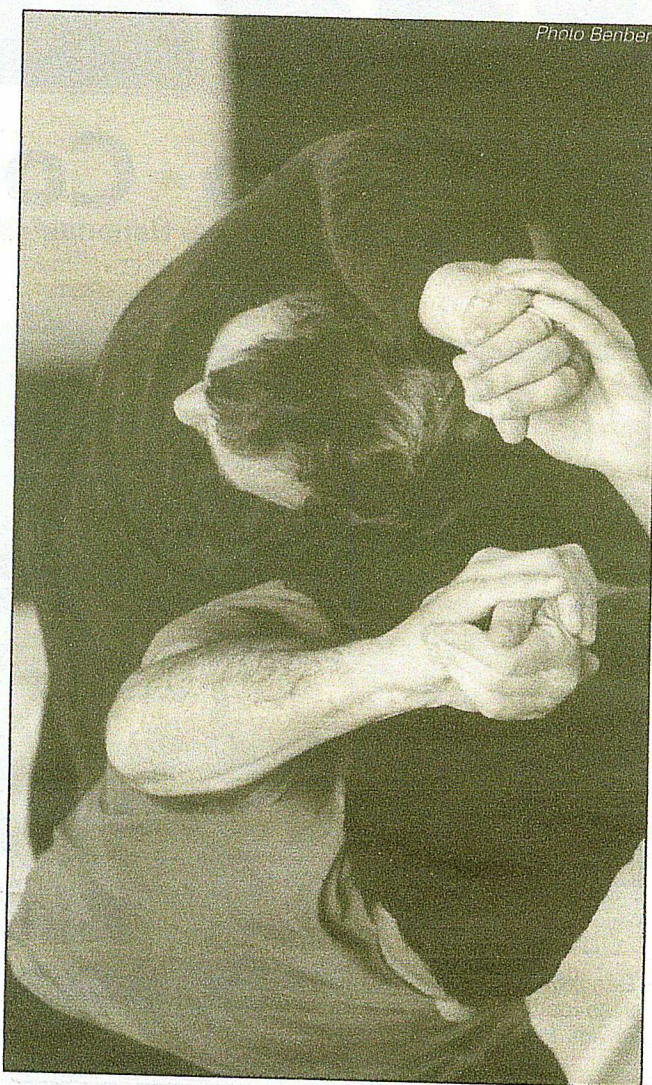


Photo Benben

ça nous a permis de nouer de nombreux contacts, notamment avec Northwest Tanzcompagnie, qui a racheté les droits de *Solii*, *Passages* en vue de l'adapter pour 18 danseurs. Quant au Québec, nous y partons deux mois, jusqu'au 14 novembre, dans le cadre de *Projet jumeaux* ou *l'alchimie d'une rencontre*, une co création avec la compagnie Harold Rhéaume.

Certaines pièces en diffusion ont été créées il y a plusieurs années... Sont-elles remaniées au fil du temps ?

Non, surtout pas ! Mon parti pris, c'est de ne rien changer dans l'écriture, car je considère le répertoire comme une signature. Quand je commence à avoir de nouvelles idées, c'est signe qu'il faut partir sur de nouveaux projets.

Et l'approche, comment a-t-elle évolué en 18 ans ?

Ma danse est devenue plus intuitive, plus organique. Plus ouverte aussi. Je cherche davantage à établir le contact avec le public, à l'interpeller, en amenant les danseurs dans la rue par exemple. C'est aussi le sens des laboratoires et autres actions que la compagnie mène en direction du grand public. Une démarche nécessaire, pour sortir la danse contemporaine de l'hermétisme qui lui est, souvent à tort, reproché.

FESTIVAL DU TEMPS D'AIMER - LA GAZETTE DU FESTIVAL - 17 septembre 2010

Inquiétante étrangeté

Critiques

17/09/2010 - 18:36



Avant dernier poème/ homogène, duo / Compagnie Yvann Alexandre

La compagnie Yvann Alexandre a présenté une chorégraphie d'une grande intensité. Celle-ci venait traduire la diversité de la relation à l'autre et à soi-même telle que le double, le semblable, le différent.

Premier tableau : Deux danseurs, l'un de dos, l'autre face à lui, immobiles. Un cercle de lumière, le premier y rentre, le second tourne autour. La musique raisonne doucement, progressivement, à mesure que les tourments du personnage central s'expriment. Les interprètes se succèdent à l'intérieur de ce cercle, des fois ils s'y retrouvent. Quand l'un reste à l'extérieur, il est inanimé comme pour laisser de côté une partie de soi.

Deuxième pièce, « Homogène duo », dialogue entre deux corps qui jouent sur la similitude et le dédoublement d'un être. La lumière est rouge, seuls apparaissent les membres du corps dénudés. Les visages ne sont pas perceptibles, ils sont identiques comme si la différence n'existait pas. La chorégraphie commence au sol, puis, peu à peu ils se lèvent, péniblement parfois. Cette progression est ponctuée de chutes parce que se lever, c'est aussi la séparation et la différence entre deux qui s'installe. La lumière se fait plus claire, les visages se découvrent. Quand ils se retrouvent tels des semblables, leur danse est à l'unisson, parfaitement calée. L'autre marque une différence et c'est l'affrontement, mais quand il vient à manquer, c'est le vertige, la chute, l'angoisse. Cet autre, c'est soi-même, cette part intérieure avec laquelle il est parfois difficile de rester en harmonie.

Cette inquiétante étrangeté est explorée par les danseurs avec subtilité et beauté.

La valse à mille temps d'Yvann Alexandre

En partance pour le Québec, le chorégraphe et sa compagnie multiplient les projets. Et annoncent une saison particulièrement ouverte vers l'extérieur.

Repères

480 heures d'interventions en 2009-2010

La compagnie Yvann-Alexandre et l'association qui l'entoure, c'est d'abord un ancrage local. Qui amène depuis des années un territoire, celui du Choletais, à la danse. La saison passée, 480 heures ont été consacrées aux interventions publiques : cours, répétitions publiques, travail auprès de scolaires ou d'enfants handicapés... Concrètement, plus d'un millier d'enfants et 300 adultes ont dansé à un moment ou un autre. Côté spectacles, la compagnie a cumulé 29 rendez-vous dans le Choletais, enregistrant 2 900 entrées. « Notre action a été très concentrée sur ce territoire la saison passée », résume Yvann Alexandre. Le contraste va être fort avec la saison qui démarre.

Vive les voyages !

La compagnie revient tout juste du Brésil, où elle participait, au mois d'août, au festival *Correios em movimento*. Elle repart la semaine prochaine pour le Québec, après un crochet par Biarritz pour une représentation. Au Canada, le séjour durera deux mois. Au programme, la suite de la création de *Projet Jumeaux*, entamée au printemps à Cholet avec les danseurs québécois d'Harold Rhéaume. « Un projet très excitant, stimulant intellectuellement car nous avons dû chercher un langage commun, reconstruit Yvann Alexandre. On a trouvé la porte d'entrée, mais pas encore la porte de sortie qui nous donnera un spectacle ! ». Pendant un mois,



Photo Benben

En mai dernier lors des répétitions à Cholet avec les danseurs québécois, pour la nouvelle création « *Projet Jumeaux* ».

les deux chorégraphes peaufineront les réglages d'une création qui mettra sur scène quatre danseurs français et trois québécois. Avec en ligne de mire plusieurs représentations, dont la plus prestigieuse scène de la Belle province. Ça n'en sera pas fini des échanges avec l'étranger : du 30 mars au 9 avril, la compagnie sera à Oldenburg en Allemagne pour les Internationalen Tanztage.

Une reconnaissance

« Tout est parti d'Avignon en 2009 : onze représentations à guichet fermé ! » Dominique Allereau, président de l'association, n'en revient

toujours pas. Car le succès public d'*Homogène duo*, création d'Yvann Alexandre, s'est doublé d'une reconnaissance critique.

Et de commandes par les théâtres. « Avignon a relancé toutes nos pièces, constate le chorégraphe. Et les lieux de diffusion nous suivent, en programmant aussi celles qu'ils n'ont pas vues. » Autre satisfaction : la compagnie va transmettre une partie de son répertoire, *Passages, éclosons*, pour la première fois à une compagnie à l'étranger, la Northwest Tanzcompagnie (Allemagne). De quoi voir arriver avec optimisme la deuxième création de la saison,

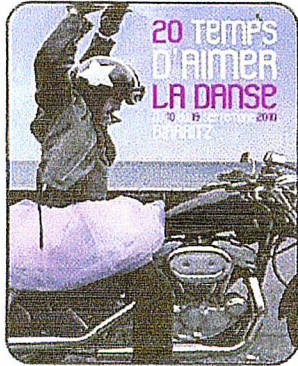
Globule, qui proposera deux versions, jeune public et tout public. Première le 26 mai aux Herbiers.

La biennale en ligne de mire

Autre grand rendez-vous de l'année, la biennale de danse de Cholet, Effervescence. Yvann Alexandre s'est vu confier la direction artistique de la première édition, du 1^{er} au 11 juin. Sa compagnie n'y participera pas (« Hors de question de s'auto-invalider ») mais il annonce un programme relevé. Qui devrait être dévoilé à l'automne.

Emeric EVAIN.

Côté Sorties n°78 septembre 2010



Le Festival , sous l'actuelle direction artistique de Thierry Malandain, fête ses 20 ans, « 20 ans portés par des moments d'étonnement, de découvertes, d'enthousiasme, de magie, nourris par des compagnies venues des 4 coins du monde. 20 ans d'accueil de chorégraphes, des plus illustres, qui choisirent de s'arrêter à Biarritz, à ceux encore méconnus qui, audacieux, offrirent leurs premiers pas fermes au festival.

20 ans d'accueil de danseurs qui défendent des styles, des esthétiques en prise avec tous les courants qui traversent la danse.

20 ans portés par le public du festival, fidèle et sans cesse renouvelé, qui fait de la danse en ce mois de septembre, un moment de partage. 20 ans comme une promesse toujours renouvelée de cette précieuse rencontre entre la danse et un public.»

10 jours de danses : partout, des théâtres à la rue, et surtout pour tous. 7 pièces créées, 3 premières françaises, 7 pays invités. Du 10 au 19 septembre Biarritz

Infos Biarritz Culture 05 59 22 20 21 ■

▼ jeudi 16

■ **BIARRITZ Cie Yvann Alexandre** Le Colisée, 19h / 12€ à 15€ / **Andrés Marin** Théâtre du casino municipal 21h / 12€ à 20€ / 05 59 22 20 21

■ **HENDAYE Bertso Esko(i)ba** Aux Variétés 20h30

■ **BAYONNE Soirée Club 80 avec Dj « Panama »** 21h Dîner Dansant 100% années 80 et 22h30 Soirée Rock, zouk, années 80, salsa.... Au Fasila 19 chemin St Bernard / entrée libre / 06 28 76 39 49

BIARRITZscope septembre 2010

AGENDA

Du vendredi 10
au dimanche 19 septembre

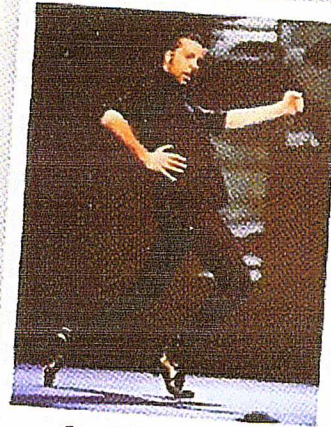
Le Temps d'aimer

Jeudi 16

12 h : Jardin Public : scènes ouvertes :
cie Gil Schamber

19 h : **Le Colisée :**
Yvann Alexandre

21 h : Théâtre
du casino
Municipal :
Andres Marin
« La
Vanguardia
Jonda »



Andres Marin

**OUEST-FRANCE
CHOLET
14-15 AOUT 2010**

La compagnie Yvann Alexandre va danser au Brésil

Avant l'Allemagne, le festival de Biarritz et une tournée de deux mois au Canada à l'automne, la compagnie de danse Yvann Alexandre démarre la nouvelle saison artistique par deux représentations au Brésil. *Homogène, duo*, création Avignon off 2009, fera l'ouverture du festival

Correios em movimento les 17 et 18 août à Rio de Janeiro. Ce festival est une vitrine de la danse axée sur la création contemporaine. Des compagnies de danse nationales et internationales y sont invitées à partager la scène du centre culturel Correios (les postes brésiliennes).

COURRIER DE L'OUEST CHOLET 14 AOUT 2010

► **Danse.** La compagnie Yvann Alexandre se produit sur la scène internationale

Avant l'Allemagne, le festival de Biarritz et une tournée de deux mois au Québec/Canada à l'automne, la compagnie de danse Yvann Alexandre, actuellement en résidence longue à Cholet, démarre la nouvelle saison artistique par deux représentations au Brésil. « Homogène, duo », création Avignon Off 2009, fera l'ouverture du festival « Correios em movimento » les 17 et 18 août à Rio de Janeiro.

« Correios » en mouvement est une vitrine de la danse axée sur la création contemporaine où des compagnies de danse nationales et internationales sont invitées à partager la scène du centre culturel Correios (les postes brésiliennes).

En 2010, « Correios » en mouvement présente un deuxième cycle qui va ainsi permettre aux partenaires, aux duos... de s'exprimer ensemble sur la question du renouveau des œuvres chorégraphiques. Quatre compagnies brésiliennes, deux françaises, une italienne et une belge y sont conviées, du 17 au 22 août, et présenteront l'avant-garde de la danse contemporaine.

Du 25 au 28 août, la compagnie Yvann Alexandre est ensuite attendue en Allemagne, à Düsseldorf, pour le salon international de la danse, « International Tanzmesse

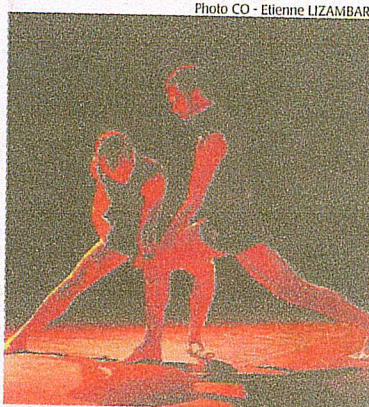


Photo CO - Etienne LIZAMBARD

« Homogène, duo » a été créée en 2009, et présentée lors du festival Off d'Avignon.

NRW ». « Homogène, duo » et « L'avant dernier poème », créations 2007-2009, sont ensuite programmées dans le cadre du festival « Le Temps d'aimer », le 16 septembre au théâtre Le Colisée à Biarritz.

A noter, par ailleurs, les nouvelles coordonnées téléphoniques de la compagnie : pour joindre les bureaux dans le cadre de sa résidence à Cholet ou recevoir dès la rentrée le programme de la nouvelle saison, adhérer, s'informer des cours ouverts aux amateurs et professionnels, il faudra à présent composer le 09 81 94 77 43 ; yvannalexandre.crc@hotmail.fr

SUD OUEST

3 juillet 2010

Les vingt Temps d'aimer entrent dans la danse

Événement chorégraphique depuis 1991, le festival biarrot soufflera ses 20 bougies d'anniversaire du 10 au 19 septembre.



« Tragic Love », du Ballet de Lorraine, ouvrira le festival. PHOTO DR

Un danseur casqué et vêtu de cuir esquisse un mouvement, à cheval sur une Harley-Davidson. Détail singulier, il porte un tutu autour de la taille. C'est par cette image insolite, anticonformiste et non dénuée d'humour que l'équipe du Temps d'aimer la danse a choisi de s'afficher pour fêter ses 20 ans. Cette édition anniversaire sera l'occasion de saluer les artisans fondateurs de cet événement marqué depuis toujours par la « biodiversité chorégraphique » : l'actuel directeur artistique, Thierry Malandain, et surtout le président de Biarritz Culture, Jakes Abeberry.

Quand en 1991, ce dernier lance le Temps d'aimer, il caresse le rêve de voir Biarritz renouer avec les scintillantes heures où les plus grands noms de la danse faisaient escale au théâtre du Casino municipal, en particulier le marquis de Cuevas et son merveilleux corps de ballet. C'est d'ailleurs Boris Trailine, ex-étoile de ce ballet, devenu programmateur, et Paul Barrière, alors patron du Casino municipal, qui permirent au festival de prendre son envol.

Éclectisme et singularité

Le chorégraphe, qui a succédé il y a deux ans à Filgi Claverie, définit en trois mots l'esprit du festival : éclectisme, qualité et singularité. « Pour fêter les 20 ans, nous serons fidèles à ces valeurs en recevant ceux qui ont marqué l'histoire : Victor Ullate et son Ballet d'Espagne présents dès la première édition ; Lionel Hoche, accueilli la première fois alors qu'il venait de quitter l'Opéra de Paris, et qui aujourd'hui signe des pièces pour les vénérables institutions européennes. ; Damien Munoz, chorégraphe contemporain basque soutenu depuis le début par le festival ; Marie-Geneviève Massé et sa danse baroque qui incarne l'ouverture à toutes les danses. »

À l'écoute de la création contemporaine, le Ballet de Lorraine ouvrira le festival vendredi 10 septembre sur la plage du Port Vieux avec « Tragic Love », chorégraphie signée Stephen Petronio. Une soirée d'ouverture gratuite, comme un cadeau aux amoureux de la danse. Pour remercier également le public de sa fidélité, les places seront toutes à 20 euros au maximum cette année.

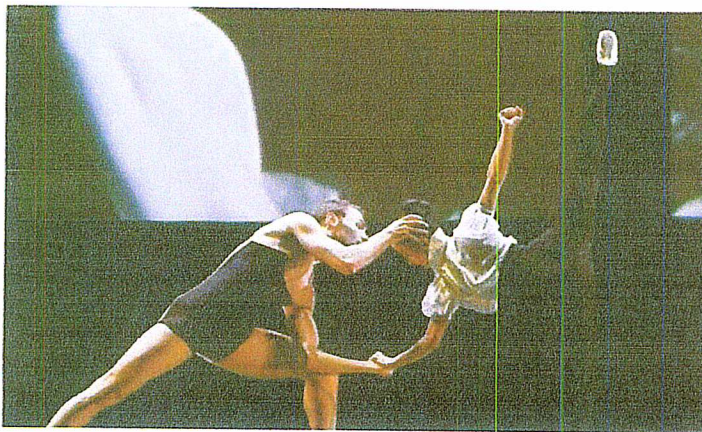
Au rang des artistes de renom que l'on pourra également voir à Biarritz du 10 au 19 septembre, citons encore Kader Belarbi, Kirsten Debrock, es compagnies Nacera Belaza, Maryse Delente, Yvann Alexandre, Spellbound (Italie), La Intruza (Pays basque), Trisha Brown (États-Unis) et trois spectacles extraordinaires, féériques : « Système Castafiore » de Stand Alone Zone et « Afterlight » de Russell Maliphant Company (Grande-Bretagne). Sans oublier la dernière création très attendue du Malandain Ballet Biarritz, « Roméo et Juliette ».

SUD OUEST

3 juillet 2010

Les vingt Temps d'aimer entrent dans la danse

Événement chorégraphique depuis 1991, le festival biarrot soufflera ses 20 bougies d'anniversaire du 10 au 19 septembre.



« Tragic Love », du Ballet de Lorraine, ouvrira le festival. PHOTO DR

Un danseur casqué et vêtu de cuir esquisse un mouvement, à cheval sur une Harley-Davidson. Détail singulier, il porte un tutu autour de la taille. C'est par cette image insolite, anticonformiste et non dénuée d'humour que l'équipe du Temps d'aimer la danse a choisi de s'afficher pour fêter ses 20 ans. Cette édition anniversaire sera l'occasion de saluer les artisans fondateurs de cet événement marqué depuis toujours par la « biodiversité chorégraphique » : l'actuel directeur artistique, Thierry Malandain, et surtout le président de Biarritz Culture, Jakes Abeberry.

Quand en 1991, ce dernier lance le Temps d'aimer, il caresse le rêve de voir Biarritz renouer avec les scintillantes heures où les plus grands noms de la danse faisaient escale au théâtre du Casino municipal, en particulier le marquis de Cuevas et son merveilleux corps de ballet. C'est d'ailleurs Boris Trailine, ex-étoile de ce ballet, devenu programmateur, et Paul Barrière, alors patron du Casino municipal, qui permirent au festival de prendre son envol.

Éclectisme et singularité

Le chorégraphe, qui a succédé il y a deux ans à Filgi Claverie, définit en trois mots l'esprit du festival : éclectisme, qualité et singularité. « Pour fêter les 20 ans, nous serons fidèles à ces valeurs en recevant ceux qui ont marqué l'histoire : Victor Ullate et son Ballet d'Espagne présents dès la première édition ; Lionel Hoche, accueilli la première fois alors qu'il venait de quitter l'Opéra de Paris, et qui aujourd'hui signe des pièces pour les vénérables institutions européennes. ; Damien Munoz, chorégraphe contemporain basque soutenu depuis le début par le festival ; Marie-Geneviève Massé et sa danse baroque qui incarne l'ouverture à toutes les danses. »

À l'écoute de la création contemporaine, le Ballet de Lorraine ouvrira le festival vendredi 10 septembre sur la plage du Port Vieux avec « Tragic Love », chorégraphie signée Stephen Petronio. Une soirée d'ouverture gratuite, comme un cadeau aux amoureux de la danse. Pour remercier également le public de sa fidélité, les places seront toutes à 20 euros au maximum cette année.

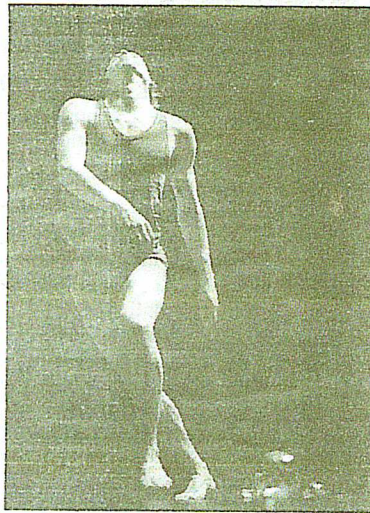
Au rang des artistes de renom que l'on pourra également voir à Biarritz du 10 au 19 septembre, citons encore Kader Belarbi, Kirsten Debrock, es compagnies Nacera Belaza, Maryse Delente, Yvann Alexandre, Spellbound (Italie), La Intruza (Pays basque), Trisha Brown (États-Unis) et trois spectacles extraordinaires, féériques : « Système Castafiore » de Stand Alone Zone et « Afterlight » de Russell Maliphant Company (Grande-Bretagne). Sans oublier la dernière création très attendue du Malandain Ballet Biarritz, « Roméo et Juliette ».

OISE
6 mars 2010

PONT-SAINTE-MAXENCE

Danse contemporaine. Ce soir à 20 h 45
à la Manekine avec « l'Avant-dernier
Poème » et « Homogène Duo ». Tarif de
13 € à 6 €. Rens. au 03.44.72.03.38.

COURRIER PICARD
COMPIEGNE - NOYON
6 mars 2010



PONT-SAINTE-MAXENCE

Danse contemporaine « Homogène »
à 20 h 45, à la Manekine. Entrée 13 €.

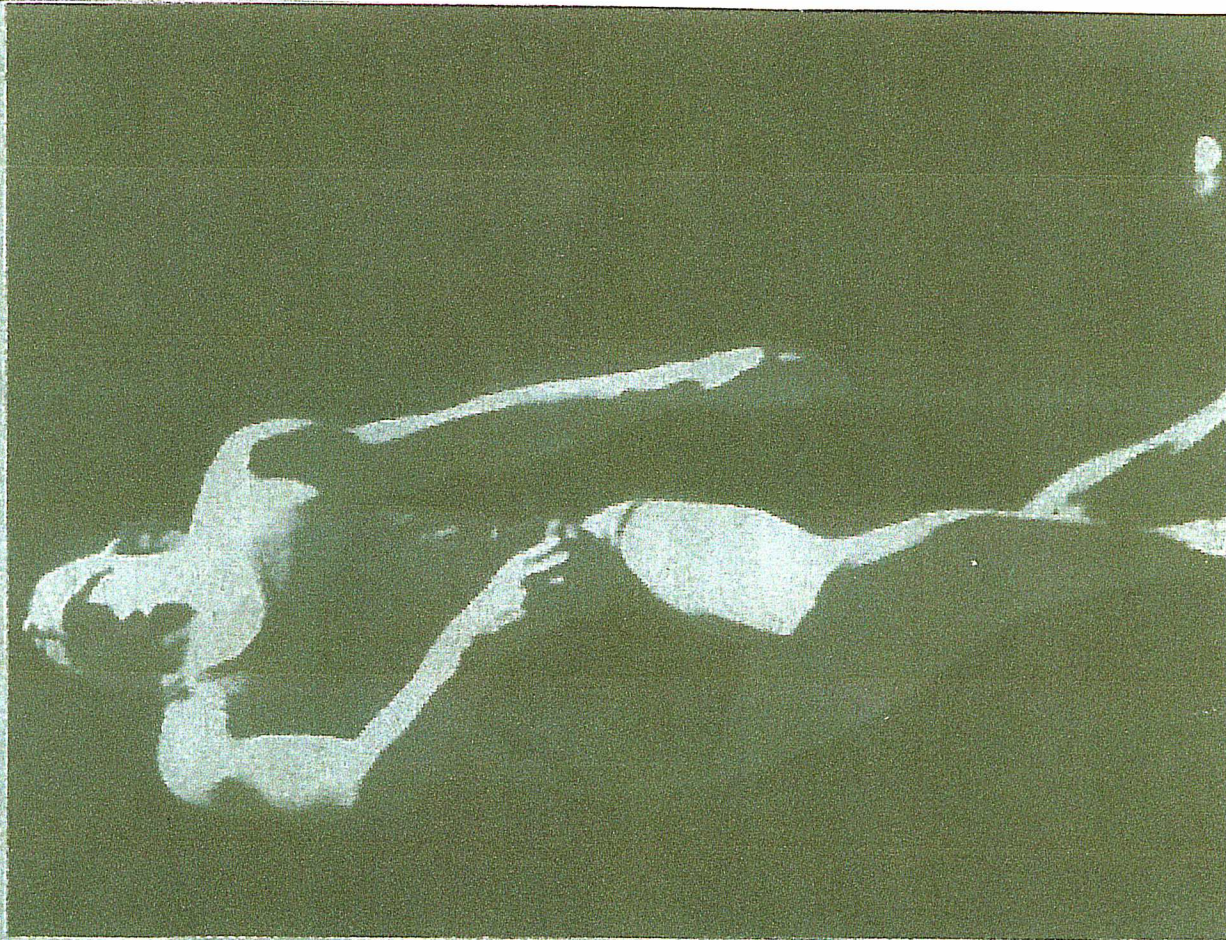
Un spectacle de danse contemporaine à La Manekine

L'espace culturel intercommunal La Manekine présente samedi 6 mars à 20h45 un spectacle de danse contemporaine «L'avant dernier poème et Homogène duo». Ces chorégraphies signées Yvann Alexandre sont deux duos créés en 2007 et en 2009. Cette dernière création «Homogène Duo», enveloppée d'une atmosphère à dominante rouge, promet un dialogue entre deux corps, deux partitions et joue sur la similitude et le dédoublement d'un être, de son mouvement et de sa pensée. Un face à face explorant les dangers de la relation à soi, la peur de notre propre reflet. Quand le double devient trouble...

Ce spectacle s'inscrit dans la volonté de La Manekine de présenter l'univers de la danse contemporaine cette saison.

Tarifs de 13 à 6 euros

Renseignements et réservations : 03.44.72.03.38



SYNERGENCES HEBDO

du 22 au 28 janvier 2010

♡ Coup de coeur

Homogène duo, nouvelle création de la cie Yvann Alexandre

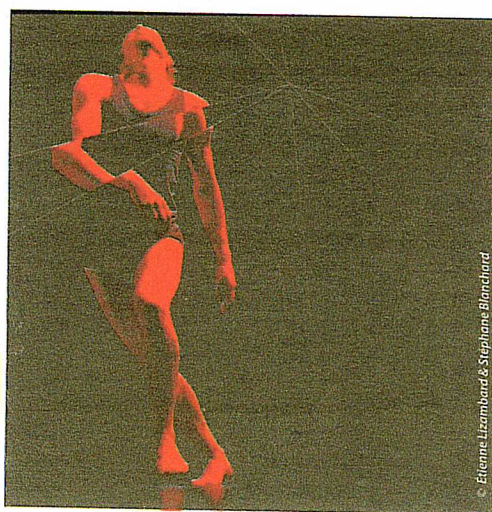
Le jeudi 28 janvier prochain, le Jardin de Verre accueille, pour deux représentations, la nouvelle création de la compagnie de danse contemporaine Yvann Alexandre. Une tournée internationale s'annonce ensuite pour 2010.

En juillet dernier, la compagnie de danse contemporaine Yvann Alexandre a présenté sa nouvelle création intitulée *Homogène duo* au Festival d'Avignon. La pièce y a remporté un franc succès et depuis, les dates d'une tournée internationale se concrétisent : Pont-Sainte-Maxence (60) en mars, le festival Movimentos à Rio de Janeiro au Brésil en août, Tanzmesse à Düsseldorf en Allemagne en août et Montréal au Canada en novembre.

Homogène duo, pièce portée et interprétée par les artistes chorégraphiques Kevin Bruneel et Guillaume Chevereau sera prochainement jouée à Cholet le jeudi 28 janvier, à 19 h puis à 21 h, au Jardin de Verre.

Enveloppée d'une atmosphère à dominante rouge, la nouvelle création d'Yvann Alexandre promet «un dialogue entre deux corps, deux partitions et joue sur la similitude et le dédoublement d'un être, de son mouvement et de sa pensée. Un face-à-face explorant les dangers de la relation à soi, la peur de notre propre reflet. Quand le double devient trouble...» précise le chorégraphe.

En parallèle à cette création, le chorégraphe Yvann Alexandre et sa compagnie travaillent sur une création pour le jeune public *Globule, un solo pour deux* (titre provisoire) prévue pour le mois de mai 2011. *Globule* : un corps qui tourne en rond, en apesanteur. Pas de fuite en avant mais... avancer,



tournoyer, virevolter de haut en bas, chercher l'oxygène, apprécier le silence, se parer d'écailles lumineuses et rougeoyantes, s'inventer bulle, s'aimer à deux et tenter des courses poursuites...

Un laboratoire public, dont l'accès est libre et gratuit, se tiendra d'ailleurs le samedi 20 mars prochain, à 17 h, à l'Espace Saint-Louis, dans le studio Graham. «Ce sera pour moi une première de créer pour le jeune public» souligne Yvann Alexandre qui travaille pourtant depuis 17 ans avec le public scolaire. À découvrir...

Infos :

Association CRC/cie Yvann Alexandre
Tél. : 02 41 46 77 43

Réservations :

www.lejardindeverre.fr
Tél. : 02 41 65 13 58

Tarifs : de 6,50 € à 14,50 €

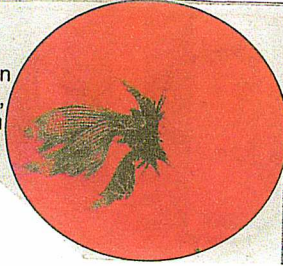
HIC
20 janvier 2010

SORTIR

Agenda

Danse

Homogène duo, cie Yvann Alexandre, danse contemporaine, jeudi 28 janvier à 19h et 21h au Jardin de Verre, Cholet.



DANSE - Cholet

Jeudi 28 janvier

Cholet voit rouge

Après avoir fait salle comble à onze reprises à Avignon, et avant de s'envoler pour une tournée internationale, Yvann Alexandre présente sa dernière création, *Homogène duo*, à Cholet.

Pour *Venenum Amoris*, créée il y a un an, Yvann Alexandre avait vu les choses en grand, tant au niveau de l'équipe et du plateau que du format. Avec *Homogène duo*, il est passé du tout au tout. Intimiste et fulgurante, tourmentée sans être violente, cette nouvelle pièce met en scène deux danseurs, Kevin Bruneel et Guillaume Chevereau. Deux corps identiques, qui s'attirent, se repoussent, s'éloignent pour mieux se retrouver, si proches qu'ils en viennent à se confondre, en un seul et même être. Sont-ils seulement deux? L'effet de miroir laisse planer le doute. Jouant sur la similitude et le dédoublement d'un être, de son mouvement, de sa pensée, le face à face explore les dangers de la relation à soi, la peur de notre

propre reflet...

"L'idée, c'était de poser un questionnement, sans chercher à y répondre, et d'évoquer la notion de double, la question de l'autre, qui reviennent souvent dans mes créations, avec un autre langage", indique le chorégraphe, "au-delà de l'aspect chorégraphique, nous avons beaucoup travaillé sur les lumières, le rouge, les noirs, le contraste, avec l'objectif de créer un fort impact visuel."

Après avoir reçu un très bel accueil au Grenier à sel, au off d'Avignon, l'été dernier, *Homogène duo* va s'exporter. Après quelques dates en France, elle sera présentée en Allemagne, au Québec, pays avec lequel la compagnie a déjà noué des liens à l'occasion de la création de *Silences duo*, puis au Brésil, dans le cadre du festival Movimentos.

Et si ces nouveaux horizons ouvrent de nouvelles perspectives, la compagnie accueillie en résidence à Cholet poursuit

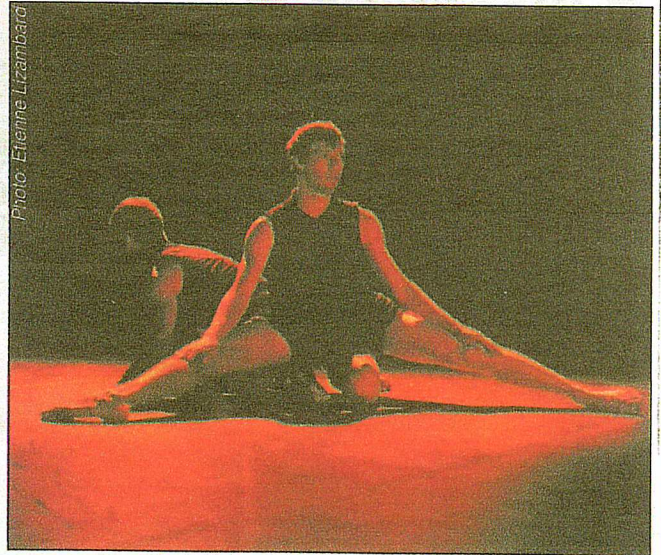


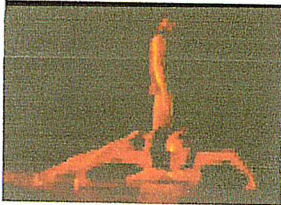
Photo: Etienne Lizambard

son action pédagogique en direction du grand public. Quelque 650 scolaires du département ont ainsi eu l'occasion de plonger dans l'univers de la danse contemporaine, au cours du dernier "laboratoire public", organisé autour de

la création *Globule*, un solo pour deux, avec la danseuse Hélène Maillou.

■ Jeudi 28 janvier à 19h et 21h au Jardin de Verre, bd Gustave Richard à Cholet. Dernières places en vente pour la séance de 21h. Tél. 02 41 65 13 58.

Yvann Alexandre : une chorégraphie à destination du jeune public



La Cie Yvann Alexandre démarre l'année 2010 en préparant un nouveau spectacle : *Globule, un solo pour deux*. Grande première, cette pièce existera en deux versions, une tout public et l'autre plus spécifiquement pour les plus jeunes.

Globule, un solo pour deux

L'actualité de la Cie Yvann Alexandre est plutôt riche en ce début d'année. Après avoir signé une convention avec l'Education nationale, qui pose les bases de nombreuses collaborations avec le milieu scolaire, la Cie travaille sur une nouvelle chorégraphie signée Yvann Alexandre : *Globule, un solo pour deux*. Cette future pièce qui sera interprétée pour la première fois en mai 2011, avec comme interprète Hélène Maillou existera en deux versions : une pour le jeune public et l'autre pour tout public. Mêmes lumières, même musique, même spectacle mais l'interprétation sera différente dans les deux versions.

Confidances 7^e !

La Cie Yvann Alexandre travaille depuis ses débuts avec les enfants. Elle organise ainsi les Confidances, une action pédagogique à destination des écoles du territoire Choletais. Les classes s'invitent en pleine répétition à l'Espace Saint-Louis, salle Graham. Cette saison, ils seront plus de 650 enfants à pousser les portes du Conservatoire. Avant de venir assister à une répétition, ils reçoivent un dossier pédagogique qui les sensibilise avec le monde de la danse et de l'expression corporelle. Yvann Alexandre les amène progressivement à pratiquer, à bouger.

Homogène Duo

Yvann Alexandre s'apprête à présenter aux Choletais sa nouvelle création, *Homogène Duo*, le 28 janvier prochain à 19h et 21h. Il ne reste plus qu'une cinquantaine de places au Jardin de Verre.

billetterie - réservation : www.lejardindeverre.fr

Tél. : 02 41 65 13 58

Québec

La Cie Yvann Alexandre se rendra ensuite au Québec du 15 au 21 février pour un projet. Monter un spectacle avec deux chorégraphes. Yvann Alexandre sera amené à travailler avec Harold Rhéaume, chorégraphe québécois. Cette création sera présentée sous la forme d'un programme triple comprenant un duo d'Yvann, un duo d'Harold et un quatuor écrit à 4 mains et formé de deux interprètes des deux compagnies. Le résultat final sera présenté au Québec, puis à Cholet en mars 2011.

Allemagne

Dans le cadre du jumelage Oldenburg-Cholet, la Cie Yvann Alexandre se rend en Allemagne pour une rencontre artistique avec Honne Dohneann, Directeur de la Cie de Oldenburg.

WWW.VILLE-CHOLET.FR

18 janvier 2010

Yvann Alexandre présente Homogène Duo



Présentée pour la première fois à Avignon off en juillet 2009, Homogène Duo, la dernière composition d'Yvann Alexandre, joue sur la confusion entre deux corps, la recherche du double de soi. A voir au Jardin de Verre le 28 janvier prochain à 19h et 21h. Il ne reste plus que 70 places.

La Cie Yvann Alexandre, en résidence à Cholet depuis 2003, présente aux Choletais son nouveau spectacle Homogène Duo, une pièce où le chorégraphe met en scène deux danseurs, travail sur le double de soi, sur la fusion entre deux corps.

Déjà présentée au Festival d'Avignon cet été, la pièce a connu un bon accueil de la part du public et de la part des programmateurs qui travaillent déjà sur la saison 2010-2011.

Cette pièce dense, forte, intense, avec beaucoup de danse, attire notamment les spectateurs venus voir un vrai spectacle de danse. Le public sort de la représentation manifestement touché, parfois même bouleversé.

Pour les Choletais, représentations le 28 janvier à 19h et 21 heures au Jardin de Verre.

Homogène Duo

conception & chorégraphie : Yvann Alexandre
interprètes : Kevin Bruneel & Guillaume Chevereau
création & réalisation costumes : Atelier k.eel
création lumières : Olivier Blouin
concepteur sonore : Christophe Sartori
production / diffusion : Carole Lanier

Réservations :

Jardin de Verre
Tél. : 02 41 65 13 58
Site Internet : www.lejardindeverre.com
(Tarif B)

OUEST FRANCE

16 et 17 janvier 2010

Rendez-vous au labo public d'Y. Alexandre

Ce soir à 17 h, la compagnie propose au public d'assister à un spectacle en cours de création. Avant Homogène duo, fin janvier.

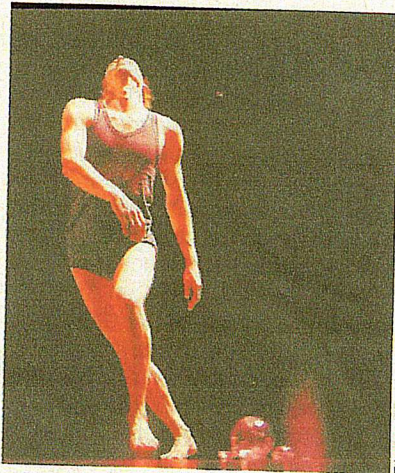
Un début d'année chargée pour la compagnie Yvann-Alexandre. Plusieurs animations ou spectacles sont programmés jusqu'à fin janvier. Avec toujours en tête, le souci d'innover et de proposer une dimension nouvelle à son public. En voici les détails.

Globule, un solo pour deux

Pour la compagnie, la nouvelle année commence aujourd'hui, à 17 h, à l'espace Saint-Louis (studio Graham). Yvann Alexandre offre aux visiteurs l'occasion de saisir « les étapes d'un chantier en cours ». Celui du spectacle Globule, qui ne sera visible qu'en mai 2011 au Jardin de verre. D'ici là, le public aura tout loisir de se transformer « en petites souris » pour voir « comment une création prend forme, comment un danseur travaille ». En l'occurrence une danseuse, Hélène Maillou, déjà réjouit de « ces regards » qui « nourrissent l'interprétation ». Yvann Alexandre parle de « laboratoire public ».

Confidances 7° !

Il s'agit de portes ouvertes aux scolaires, les 18 et 19 janvier. Proposition est faite aux professeurs et à leurs élèves de se rendre dans un studio de danse, pour partager une répétition des danseurs de la compagnie. 650 élèves sont concernés.



Etienne Lizambard

Homogène duo, ou le dialogue entre deux corps qui n'en font parfois qu'un.

Homogène duo

Dévoilée à Avignon, c'est la première fois que la création est présentée, le 28 janvier au Jardin de verre, en région. Il ne reste plus que 70 places. S'ensuivra une tournée mondiale. Que voit-on ? Un univers « rouge et noir », tout au long des 40 minutes, seulement éclairé par une lueur à un moment précis. « Le public se demande s'il aperçoit des jumeaux, ou une même cellule. C'est la recherche du double. »

C. M.

CHOLETMAG
Janvier 2010

Quel est celui que l'on prend pour moi ?
Louis Aragon



Faut-il se ressembler ?

Je vois rouge quand
je le croise en ce miroir.
déplacements – idem ;
expressions – conformes ;
regards – symétriques.
simulacre ou magie utile,
son reflet n'a de cesse
de singer mes manières.

*en moi existe celui
que tu es vraiment.
ton double, ta moitié
restée sincère. sois moi-même.
moi ton double, ta moitié,
sans autre retenue que celle
du corps dans lequel tu l'as
enfermée, enfouie, petit à petit.*

Création Avignon Off 2009,
homogène duo, la dernière
pièce de la Compagnie
Yvann Alexandre livre un
dialogue entre deux corps et
joue sur la similitude et
le dédoublement d'un être,
de son mouvement
et de sa pensée.

Jardin de Verre
Jeudi 28 janvier
19h/ 21h
durée : 40 min

Renseignements :
Jardin de Verre
02 41 65 13 58

www.jardindeverre.com

DANSER

octobre 2009

Critiques

Homogène duo, par Yvann Alexandre

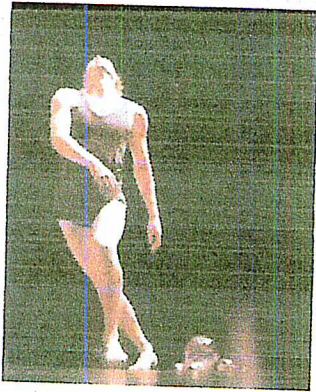
C'est du pur Alexandre, y compris dans cette façon d'annoncer la couleur en titre, puis de trouver une formulation physique imparable au propos. Donc deux corps, indiscernables, cagoulés, noyés dans la lumière rouge. Puis une élévation, une progression gestuelle organisée et cohérente portant les corps à se distinguer et à se mettre en résonance sans que ce développement ne passe par l'unisson. Les habitués reconnaîtront le style Alexandre à la précision de l'écriture et, même, s'ils sont très attentifs, à quelques citations de pièces anciennes comme des clins d'œil. Sur ce canevas rigoureux, libres aux deux danseurs d'exister et Kevin Brunel comme Guillaume Chevereau, rompus à cette forme, s'attachent à démontrer qu'ils peuvent être eux-mêmes dans le pur respect de ces pas réglés comme une arithmétique. Belle preuve croisée de confiance : celle du chorégraphe en ses danseurs qui joueront le jeu jusqu'à se dissoudre pour exister encore, celles des danseurs dans ce jeu de dissolution où néanmoins il n'est question que de leur identité.

Philippe Verrièle

► Avignon Off/Le Grenier à sel

11 SEPTEMBRE 2009

Une émotion de l'été : Homogène Duo



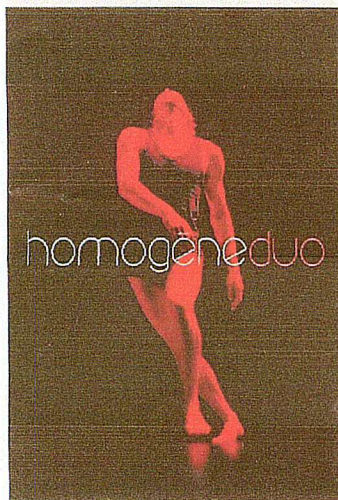
Avant que la folie de la rentrée ne finisse de laminer notre tendresse estivale, je signale une de mes émotions de juillet, que je dois à un créateur d'ici. Enfin plutôt de Cholet où est basée sa compagnie. Dans le Off du festival d'Avignon, Yvan Alexandre a présenté une nouvelle pièce de danse,

Homogène Duo. En à peine 50 minutes, sans décor, ni bavardage, deux danseurs racontent l'histoire de notre propre corps ou de n'importe quel organe vivant. Fusion, croissance, séparation, lutte et à nouveau fusion. Cette composition est très simple d'accès pour qui n'est pas connaisseur en danse. Elle a la beauté brute et évidente d'un bijou que l'on fait jouer entre ses doigts. Je ne crois pas qu'Yvan Alexandre soit très connu à Nantes. C'est pourtant un voisin qui vaut d'être salué.

PAR YVES BÉRENNOU 0 COMMENTAIRES

Du côté d'Avignon

Cet été, la Compagnie Yvann Alexandre et le Théâtre Régional des Pays-de-la-Loire, les deux résidents permanents de la Ville de Cholet se sont produits au Festival d'Avignon off au mois de juillet. Les deux troupes ont proposé leur dernière création. En attendant de pouvoir y assister sur Cholet, petit tour d'horizon pour savoir comment les représentations ont été accueillies.



Yvann Alexandre

Son nouveau spectacle Homogène duo, une pièce où il met en scène deux danseurs, travail sur le double de soi, sur la fusion entre deux corps, semble avoir connu un bon accueil de la part du public et de la part des programmateurs qui travaillent déjà sur la saison 2010-2011. Cette pièce dense, forte, intense, attire notamment les spectateurs venus voir un vrai spectacle de danse. Le public sort de la représentation manifestement touché, parfois même bouleversé.

Représentations le 28 janvier 2010 à 20h et 21h au Jardin de Verre.

Le TRPL

Patrice Pelloquet, Directeur du Théâtre Régional des Pays-de-la-Loire, a présenté une création. Il est venu défendre à Avignon un auteur méconnu par le grand public : Louis Calaferte, (décédé en 1994) avec trois pièces : La Bataille de Waterloo, L'Entonnoir et Trafic. Trois pièces où l'auteur distille sa vision du monde, une société dominée par le mensonge, l'avidité, la lâcheté, la bêtise, et nous ramène à nos propres travers, tel un miroir de nos actes, mais sous l'angle de l'humour. Mais en y réfléchissant bien, la vision de Calaferte, souvent juste, est effrayante. Finalement, c'est de soi que l'on rit.

Le TRPL présentera son travail du 5 au 14 février 2010 au Théâtre Interlude.



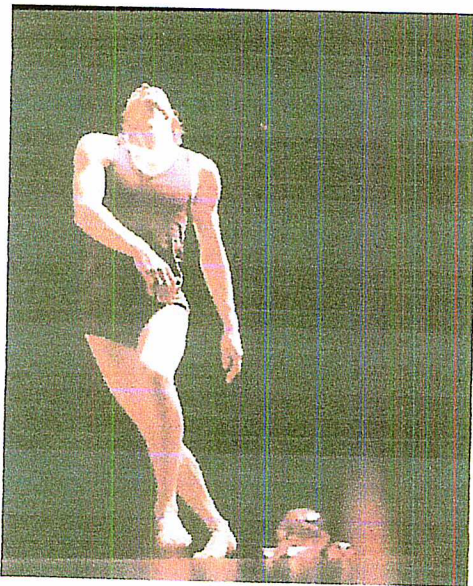
L'Entonnoir de Calaferte

EURO DANCE IMPRESSION

http://www.office-ai.co.jp/_edi/_edi-history/edi-200905.html
août 2009

イワン・アレクサンドル | HOMOGENE, DUO |

ダンスと演劇の垣根が低くなり、ダンサーがしゃべり、役者がしゃべらない。ダンスを見に行っても振付けはなく、言葉の嵐に頭が痛くなる事もしばしば。そんな中で、正当派、しかも質の高いダンス作品を創る振付家もいる。これから絶対に伸びると確信しているのが、イワン・アレクサンドルだ。ゴーという地響きのような音の中、暗い舞台に横たわる手と脚がぼんやりと見え始める。赤く照らされた肌色がゆっくりと動き始める。二つの影がくっついては離れ、空気を切るように立ち上がった彼らに顔はなかった。のっぺらぼうなのだ。男なのか女なのか。鏡のように向き合って動き、ふっと近寄れば融合するようにコンタクトが始まる。2人は同質の双子なのだ。肉体的にも精神的にも。離れていても、共通する何かに繋がれている2人。だから、1人が死ねばもう1人も死ぬことになる。ダンス作品を構成し、見せる事において、彼はセンスがあると思う。音、照明、衣装はもちろん、全てにおいて滞りがない。いつも不思議に思うのは、見終わったあと、身体が作品がもたらす雰囲気包まれている事を感じるのだ。だから終演後しばらくは席を立つ気にならない。もう少しこの余韻に浸っていたいと思うのだ。これからのフランスダンス界に於いての期待の新人と私は評価したい。機会があったら是非見てほしい。(7月12日 GRENIER A SEL 劇場)



OUEST-FRANCE

Cholet

21 juillet 2009

« Homogène duo » : l'autonomie, une douleur

D'abord il y a le noir. Puis une faible lumière rouge. L'œil met du temps à s'habituer, devine plus qu'il ne distingue quelques formes plus claires qui émergent de l'obscurité. On perçoit un ovale : un visage ? Un trait plus clair. Une jambe. Trois bras. Des formes qui se meuvent lentement dans une sorte de grincement sonore et se laissent progressivement appréhender.

La lumière est légèrement plus intense, ou l'œil s'est accoutumé : l'ovale mal défini repéré au début, c'est une fine cagoule couleur chair dont les deux danseurs se sont couverts la tête. Plus qu'un effet, le début d'une histoire.

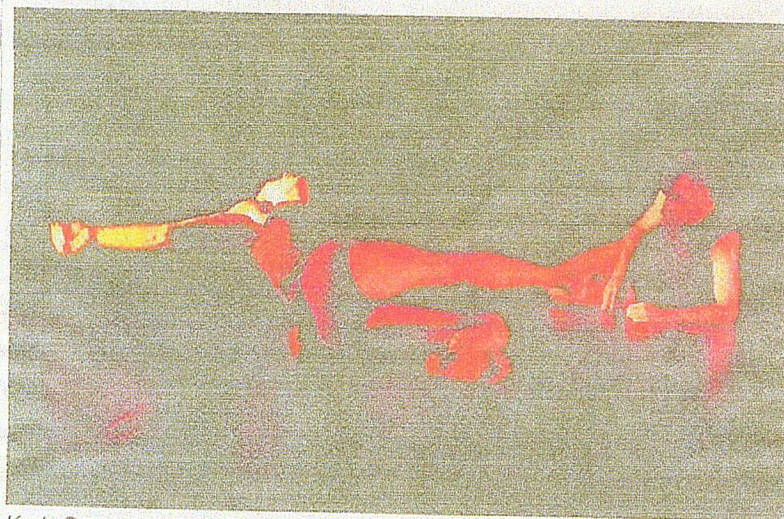
À l'origine d'*Homogène duo*, ils ne font qu'un. Un agglomérat de membres non différenciés. Une même personne, ou deux personnalités interchangeables, interdépendantes. Qui, peu à peu se détachent, s'arrachent l'un à l'autre. Et la séparation n'est pas sereine. Une vraie déchirure, un douloureux apprentissage

de l'autonomie : comment tenir debout seul quand on a viscéralement besoin de la solidité de l'autre pour trouver l'équilibre ?

Ils s'éloignent, se rapprochent. Se soutiennent, se heurtent, reprennent leurs distances. Le rythme s'accélère. Portée par une voix qui émerge d'une bande-son très bruitiste, la tension s'accroît. Les deux personnages s'envolent, trouvent la bonne distance. Ils mènent enfin chacun leur chemin, tout en restant en parfaite harmonie. Un sommet avant la (re)chute. Les corps s'épuisent, tombent lourdement sur le sol noir.

Dans un silence pesant, on n'entend plus que le halètement des danseurs. Exténués, ils reprennent leur souffle. Dans un sursaut d'énergie, ils se traînent l'un vers l'autre. Se recherchent, se retrouvent, se heurtent à nouveau. *Banimés par un éternel* conflit entre dépendance et autonomie, attirance et répulsion.

T. M.



Kevin Bruneel et Guillaume Chevereau dans « Homogène duo ». Créée à Avignon la semaine dernière. La nouvelle pièce d'Yvern Alexandre sera donnée le 28 janvier au Jardin de verre.

Yvann Alexandre, à Avignon, sur un petit nuage

Le chorégraphe allait au festival sans illusion, mais l'accueil réservé à son nouveau duo est au-delà de ses espérances.

Yvann Alexandre a fait le voyage jusqu'à Avignon un peu comme un passage obligé après cinq années sans y avoir mis les pieds. Après une semaine sur place, c'est l'enthousiasme. Les représentations d'« Homogène duo » aux Greniers à sel font le plein et le bouche-à-oreille fonctionne à plein chez les professionnels. Y compris ceux venus d'abord pour assister au prestigieux festival « in ».

« Jusqu'ici, à Avignon, j'ai eu soit le public, soit les pros. Quand mon spectacle marchait d'un côté, de l'autre, ça ne plaisait pas. Cette fois, j'ai des retours hyper positifs des deux côtés. C'est vrai, à Avignon, il y a toujours une certaine euphorie, mais là on a vraiment des contacts avec plein de diffuseurs : Biarritz, Toulon, Saint-Barthélemy, Düsseldorf, Rennes et même le centre national de la danse. »

Une reconnaissance qui touche Yvann parce qu'elle vient aussi de « références » qui étaient plus critiques quant à son travail : « Régine Chopinot a toujours dit qu'elle estimait mon travail, mais que cela ne la touchait pas. Cette fois, elle m'a dit qu'elle estime toujours ce que je fais, mais qu'en plus, ça l'a touchée. »

Tous les jours, distribution de flyers

Ce qui ravit aussi Yvann Alexandre c'est que, au-delà de sa création, c'est toute sa démarche qui est reconnue. « A chaque professionnel, on remet le livret décrivant notre résidence à Cholet. C'est une expérience atypique, productive, ancrée sur un territoire et qui peut se développer sur la durée dans un domaine où l'éphémère domine. En lisant qu'on est conventionné avec la Ville jusqu'en 2013, certains ont cru à une faute de frappe ! »

Cette reconnaissance, Yvann Alexandre la doit évidemment à sa

pièce (lire ci-contre). Il le doit aussi à une organisation sans faille. Il est descendu à Avignon avec Carole Lanier, administratrice de la compagnie et ses deux interprètes, Kevin Bruneel et Guillaume Chevereau.

Dans leurs bagages, 5 600 flyers (tracts), 300 affiches sur support carton, prêtes à être accrochées, une revue de presse à placarder devant le Grenier à sel pour donner des références au public de passage... et un véritable plan de bataille : « Dans le programme, in et off, on a pointé tous les spectacles de danse, avec les horaires. De 10 h à 22 h, on a réperé 80 lieux où, systématiquement,

on va distribuer les flyer aux spectateurs qui font la queue. Et tous les matins, on commence par faire le tour de toutes nos affiches, pour en remettre là où elles ont disparu. »

Ce contact direct avec des spectateurs a priori concernés par la danse s'est révélé payant : le public est venu. Et le chorégraphe en a besoin. À la fin de la première semaine de représentations, il recommence d'ailleurs à s'inquiéter un peu : « On fait toujours le plein, mais sur 76 places, on peut avoir jusqu'à près de 50 réservations de professionnels, qui ne se laissent pas vraiment aller à l'enthousiasme. On a besoin de la chaleur du « vrai »

public pour que le spectacle soit vraiment réussi et donne envie aux programmeurs de l'acheter. On s'aperçoit que beaucoup de gens venus pour une semaine, sont repartis et que c'est un nouveau public qui est arrivé. Il va falloir qu'on y veille. »

Jusqu'à la fin, malgré la fatigue et la crainte du pépin physique, les deux interprètes d'« Homogène duo » n'en ont pas fini avec les distributions de flyers. La grosse matinée, ce sera pour plus tard...

Thierry MALLEVAËS.



Avignon Off. Le Grenier à Sel.

Yvann Alexandre, *Homogène duo*.

Exercice d'identification.

Deux corps au sol, indémêlables dans la lumière rouge, un son qui monte, un geste qui s'ébauche en demeurant dans une sombre et lente confusion quoique l'on discerne rapidement une logique. Yvann Alexandre n'a pas changé. Le début de son duo a beau paraître à la limite de l'expressionnisme, très rapidement, c'est l'écriture qui prend le dessus et donne son sens à cette pièce qui est de danse pure quand bien même elle n'est pas purement de la danse. Car la progression gestuelle, structurée et maîtrisée qui conduit les deux corps à se distinguer, à se redresser, à ôter la cagoule qui rendait leur visage également muet, qui met les deux corps en résonance mais le moins possible à l'unisson, n'est pas refermée sur elle-même. Même si le style Alexandre est sans pareil, même si le chorégraphe glisse quelques citations de ses anciens opus, l'enjeu n'est pas là.

Cette démonstration de maîtrise ne vise pas à interroger la danse. Donc nul danse pure. Le chorégraphe s'est ici passionné d'interprète et cette pièce est un cadeau fait à la communauté des danseurs. Il s'agit de départir parmi tous les éléments du spectacle ce qui permet de reconnaître une personne parmi les figures d'interprètes, de la distinguer au plus juste. Kevin Bruneel et Guillaume Chevereau se plient à l'exercice avec une superbe précision - il faut être capable d'une telle épreuve - et montrent à ce jeu d'identification une maîtrise remarquable.

Il serait passionnant de voir ce duo virtuose repris par des interprètes moins parfaitement au fait du chorégraphe pour mesurer comment l'exercice d'identification peut alors jouer.

Philippe Verrière

LA MARSEILLAISE

10 juillet 2009

du 8 au 19 juillet 2009

Festival d'Avignon

Les Pays de la Loire AU Grenier à sel

0721996

10h30 Cie la Fidèle Idée

théâtre Personne ne voit la vidéo

«... joyeusement grinçant!»

12h15 Théâtre du Rictus

théâtre Asphalt Jungle

«... du théâtre façon Tarantino»

13h50 Cie Yvann Alexandre

danse contemporaine Homogène, duo

«Quand le double devient trouble»

15h25 Théâtre Régional des Pays de la Loire

théâtre La bataille de Waterloo - Louis Calaferte

jours impairs

L'entonnoir et Trafic - Louis Calaferte

jours pairs

17h40 Cie Banquet d'Avril

théâtre Jour de Tour

«Poésie / Tour de France»

19h45 Cie NBA

théâtre Une laborieuse entreprise

«Une comédie féroce de H. Levin»

21h35 Sébastien Bertrand - Cie Cahpa

musique et récit Chemin de la belle étoile

co-écrit avec Yannick Jautin

23h30 Xavier Merlet

chanson Clacfic Land

«... le sérieux est ironisé, le drôle rendu grave...»

2 rue du Rempart St Lazare (intra-muros) réservations : 04 90 27 09 11

la cie yvann alexandre présente

homogène duo

création en avignon

conception & chorégraphie yvann alexandre
interprètes kevin bruneau & guillaume chevereau

danse

homogène : ensemble, du même espace, de même genre,
de même origine, un duo auteur du sens, du
du reflet et de l'unité, un dialogue entre des éléments
de même composition, une réflexion à deux visages,
formant une harmonie, un tout, deux corps pour un seul individu.

du 8 au 19 juillet 09

relâche le 14

à 13h50 au grenier à sel

2, rue du rempart st-lazare / avignon

infos / réservations 04 90 27 09 11

tarifs : 13 € / 9 €



Jardin de Verre



www.yvannalexandre.com



La Région mène ses troupes à Avignon

Quinze compagnies régionales de théâtre, danse, musique... seront accompagnées, cette année, au festival.

Avec le temps, le Grenier à sel, qui accueille les productions des compagnies des Pays de la Loire à Avignon, est devenu le « in du off ». Comprendre, un lieu et une programmation reconnus dans la masse des spectacles présentés au festival, 985 annoncés cette année.

Douze ans que la région y amène ses troupes. Cette année, elles sont quinze à investir cet ancien hôtel des ventes à proximité du Palais des papes, entre le 8 et le 31 juillet. Ce sont la Fidèle idée (Nantes), le Théâtre du Rictus (Nantes), le Théâtre régional des Pays de la Loire, Banquet d'avril (Nantes), la compagnie NBA spectacles (Bouloire, Sarthe), la Compagnie des arts d'hier pour aujourd'hui (Challans), Addition théâtre (Le Mans), le Bibliothéâtre (Saint-Barthélémy-d'Anjou), la compagnie

Yvann Alexandre (Cholet), Xavier Merlet (Nantes), Mam'zelle Lily (L'Herbergement, Vendée) et Michel Boutet (Avrillé, Maine-et-Loire), la compagnie Croche (La Roche-sur-Yon).

La compagnie Science 89 sera de la partie, mais sans Richard Borhinger qui devait faire la lecture du « Neveu de Rameau », de Diderot. Malade, le comédien a dû renoncer à cette aventure.

Cinquante compagnies avaient postulé à ce dispositif qui permet « d'aller à la rencontre d'autres publics, d'autres artistes et de rencontrer des programmeurs », précise Alain Gralépois. 81 dates ont ainsi été vendues suite aux représentations de l'année dernière au Grenier à sel.

Véronique ESCOLANO.

Une compagnie choletaise dans le bal

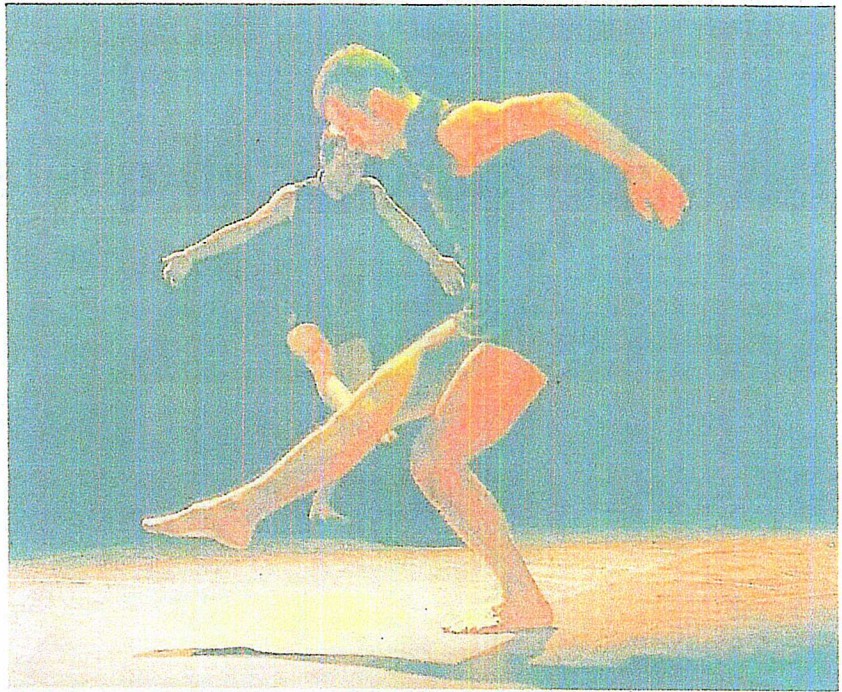
Leur dernier passage à Avignon remonte à 2004. Cette année, la compagnie choletaise Yvann Alexandre est de retour dans la cité des Papes. Du 8 au 19 juillet, elle y dévoilera sa dernière création, « Homogène Duo ».

Elles seront deux. Deux compagnies choletaises présentes, cette année, sur les scènes d'Avignon. Le théâtre régional des Pays de la Loire et la compagnie de danse Yvann Alexandre se produiront, dans le cadre du Off, au Grenier à Sel, le repaire des Ligériens pendant la durée du festival (1).

Les danseurs, en résidence dans la ville du mouchoir, n'étaient plus présents à Avignon depuis 2004. Cinq ans après, le chorégraphe a jugé opportun d'y retourner. « Après 53 dates réalisées cette année et 5 200 spectateurs mobilisés, je me suis dit qu'il fallait terminer en beauté en revenant avec une forme un peu gratte poil ». La compagnie y donnera à voir sa toute dernière création, « Homogène Duo ». Onze représentations sont programmées entre le 8 et le 19 juillet.

Tempérament bien trempé

La pièce, qui fait suite à « Venenum Amoris », était déjà dans les cartons. « Homogène Duo était inclus, à la base, dans Venenum Amoris », explique Yvann Alexandre. Pour des questions de longueur, le duo en fut extrait, et mis entre parenthèses. Le souhait du chorégraphe : le faire vivre un peu plus tard, et de façon autonome. Les spectateurs du Grenier à Sel en



Cholet. « Homogène Duo » sera donné pour la première fois à Avignon, du 8 au 19 juillet sur la scène du Grenier à Sel. Photo CO - Étienne LIZAMBARD.

auront donc la primeur en juillet. Si « Homogène Duo » se rapporte, en certains points, à « Venenum Amoris », elle révèle un tempérament bien trempé. Percutant, dérangeant même. Tel était le souhait du Choletais qui a choisi de s'aventurer là sur un nouveau terrain, plus expérimental.

« Homogène Duo » est une pièce « compactée » d'une quarantaine de minutes. Deux personnages - les danseurs Kevin Bruneel et Guillaume Chevereau - évoluent sur la scène.

« Sont-ils des jumeaux, ou bien la même personne ? Sont-ils le reflet l'un de l'autre ? », interroge Yvann Alexandre. La question reste ouverte. On sait cependant que « l'un est en rupture d'appui et l'autre le tuteur. On se situe vraiment sur l'homogénéité d'un corps, d'un état, d'une matière ».

Mireille PUAU

(1) Le Grenier à Sel est mis à disposition par la Région des Pays de la Loire.

YVANN ALEXANDRE

LE GRAND, FORCÉMENT

TEXTE / VINCENT BRAUD * PHOTO / E. LITZ-HABARD

Tout commence avec *La tentation d'exister*. Une revalidation et une première pièce présentée, en 1993, aux Hivernales d'Avignon. Yvann Alexandre a tout juste 17 ans. Il ne se souvient plus vraiment depuis combien de temps il danse. Par contre, il sait déjà que 2009 n'est pas une année comme les autres.

La vie est affaire de rencontres. Comme celles qu'il fait à Montpellier. Il y est accueilli par Anne-Marie Porras qui lui ouvre le studio de sa compagnie. « J'étais danseur mais, très vite, j'ai su que c'est dans l'écriture que je me réalisais... ». Le Centre National Chorégraphique est animé, lui, par Mathilde Mormier. Et puis il y a aussi Jean-Paul Montarian qui l'invite à présenter ses premières pièces dans le cadre du festival... De plus, Yvann Alexandre n'a cessé d'écrire et de créer. ■ Puis il rencontre un auteur. Avec Emmanuel Adey, il confrontera son regard et son écriture. « Venevum amoris, c'est une pièce où l'un et l'autre donnent à voir notre sentiment sur l'amour... Mon regard, plutôt sombre, face au sien, plus léger... » Une pièce ambivalente – « créer pour huit danseurs, aujourd'hui, c'est un peu un défi » – qu'il a présentée à Sceaux et, au public natal, dans le cadre des Commivances. « Au total, nous y avons travaillé quatre ans... car la pièce est construite en deux parties où lui et moi développons notre propre univers. » C'est cette pièce qui a inspiré Homogène duo qui, elle, sera créée en juillet au Festival d'Avignon. ■ L'amour comme un poison ? Yvann Alexandre esquive. « Avant je suis quelqu'un de simple, de direct, de spontané et de plutôt gai, autrui, dans mon travail, je m'interroge sur ce qu'est notre relation à l'autre... Dans Homogène duo, par exemple, il y a deux danseurs. S'agit-il d'une ou de deux personnes ? de jumeaux ?... ou bien d'une même personne qui se découple ? Le rapport, comme le corps à corps, n'a rien de sexuel. C'est une question que je laisse sans réponse... » Et c'est au public du Grenier à sel que le chorégraphe résume cette première. ■ Ces interrogations n'empêchent pas quelques solides fidélités artistiques. C'est ainsi que, chaque année, Yvann Alexandre est invité au Québec. « J'aime bien cette notion de territoire que je décline au sens libre... Des espaces avec lesquels je suis en harmonie et où je me sens libre. » Le chorégraphe n'oublie pas, pour autant, qu'il a esquisse ses premiers pas de danse à La Roche-sur-Yon et à La Rochelle. Sans revendiquer de racines, il est, aujourd'hui, « installé » en résidence à Cholet. Et il s'y sent bien. « Mon seulement j'y ai des outils de travail mais, en plus, on m'y laisse une liberté totale... » Il se sent même « étrangement délégué », depuis que la Villa mais aussi la Drac et la Région lui ont confirmé leur soutien. « A moi d'être à la hauteur... », glisse-t-il avant de rejoindre son cours où s'écrivent déjà d'autres histoires. ■

LES PETITES PIÈCES, 19 JUIN, ESPACE D'HERBAGES, LES HERBIERS (85)
HOMOGÈNE DUO, DU 8 AU 13 JUILLET, LE GRENIER À SEL, AVIGNON (84)

PAGE 08/100 * KOSTAR * SAISON 03 / NUMÉRO 16 * JUILLET / AOÛT 2009



LA TERRASSE
HORS SERIE
AVIGNON EN SCENE(S) 2009
juillet 2009

La Terrasse

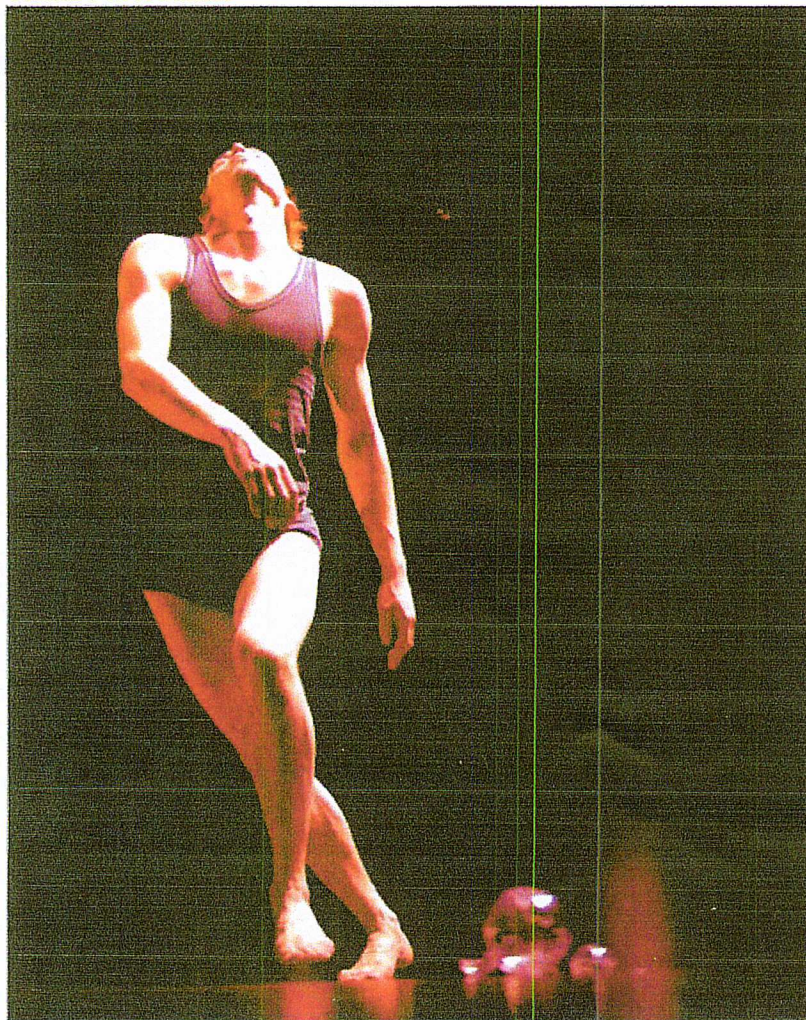
Le journal de référence de la vie culturelle

Avignon en Scène(s)

Danse / Agenda

Homogène, duo

Yvann Alexandre est un chorégraphe phare de la région des Pays de la Loire. Au Grenier à sel, il donne en duo un morceau de son écriture mordante.



(crédit E. Lizambard) : Un duo qui met en exergue le thème du double, façon Yvann Alexandre.

Retour aux sources pour Yvann Alexandre, qui, en 1993, signait à l'âge de dix-sept ans une première création aux Hivernales d'Avignon ! De l'eau a coulé depuis, et le chorégraphe a pu éprouver son écriture fine et formelle au fil de créations faisant de chaque spectacle un moment fort de danse au cœur de dispositifs sonores ou scénographiques recherchés. Ici, le duo homogène examine ce qui nous rassemble, définit ce qui nous lie. Quand l'être que l'on a en face de soi évoque l'unisson, travaille le dédoublement et la conjonction des personnalités... Voici un duo qui sème le trouble dans notre esprit, brouille les pistes, embarque le spectateur dans un univers rouge très prégnant, voire inquiétant, où les deux danseurs invitent à traverser le miroir de leurs individualités.

N. Yokel

Homogène, duo d'Yvann Alexandre, du 8 au 19 juillet à 15h50, relâche le 14, au Grenier à Sel, 2 rue du rempart St Lazare. Tel : 04 90 27 09 11

LA TERRASSE
HORS SERIE
AVIGNON EN SCENE(S) 2009
juillet 2009

La Terrasse

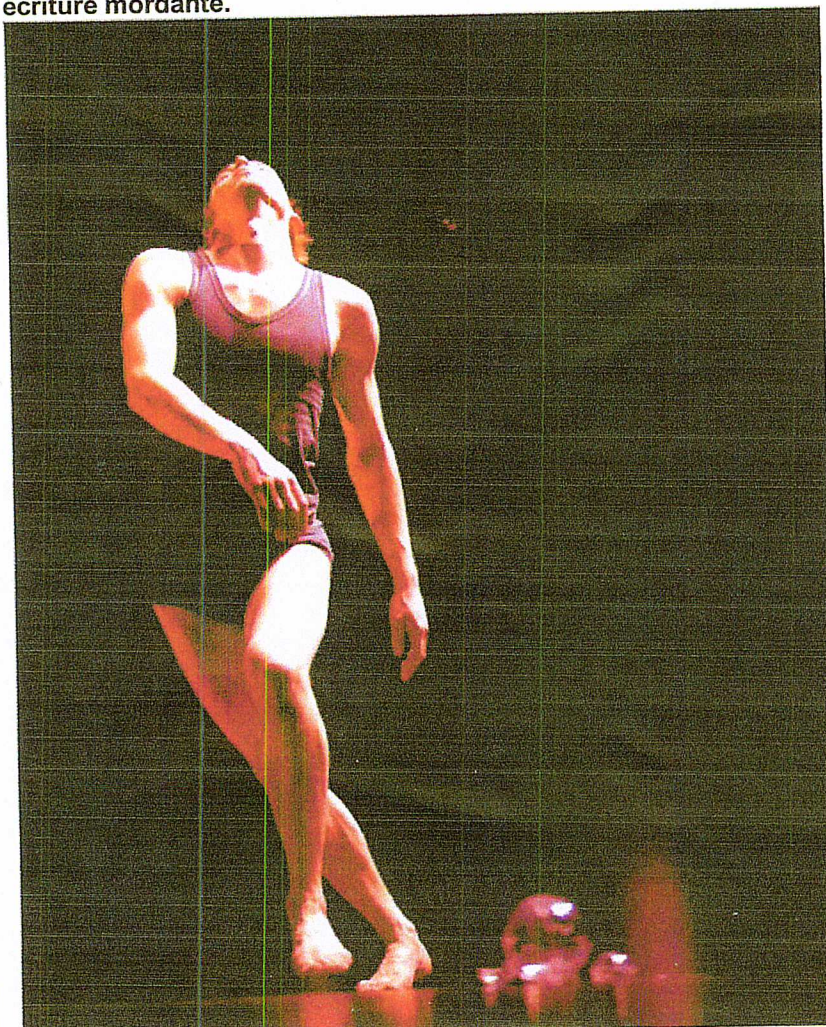
Le journal de référence de la vie culturelle

Avignon en Scène(s)

Danse / Agenda

Homogène, duo

Yvann Alexandre est un chorégraphe phare de la région des Pays de la Loire. Au Grenier à sel, il donne en duo un morceau de son écriture mordante.



(crédit E. Lizambard) : Un duo qui met en exergue le thème du double, façon Yvann Alexandre.

Retour aux sources pour Yvann Alexandre, qui, en 1993, signait à l'âge de dix-sept ans une première création aux Hivernales d'Avignon ! De l'eau a coulé depuis, et le chorégraphe a pu éprouver son écriture fine et formelle au fil de créations faisant de chaque spectacle un moment fort de danse au cœur de dispositifs sonores ou scénographiques recherchés. Ici, le duo homogène examine ce qui nous rassemble, définit ce qui nous lie. Quand l'être que l'on a en face de soi évoque l'unisson, travaille le dédoublement et la conjonction des personnalités... Voici un duo qui sème le trouble dans notre esprit, brouille les pistes, embarque le spectateur dans un univers rouge très prégnant, voire inquiétant, où les deux danseurs invitent à traverser le miroir de leurs individualités.

N. Yokel

Homogène, duo d'Yvann Alexandre, du 8 au 19 juillet à 15h50, relâche le 14, au

Deux compagnies choletaises à Avignon

Le théâtre régional des Pays de la Loire et la C^{ie} Yann Alexandre y présentent leurs dernières créations.

Deux des compagnies professionnelles installées à Cholet participent cette année au « off » du festival d'Avignon. Le théâtre régional des Pays de la Loire, pour qui c'est désormais plus qu'une habitude : une mission. C'est en effet à l'initiative de Patrick Pelloquet, à son arrivée à la tête du TRPL que la région des Pays de la Loire loue à Avignon un local où les compagnies régionales peuvent présenter leur travail pendant la durée du festival.

Retrouvailles à Avignon

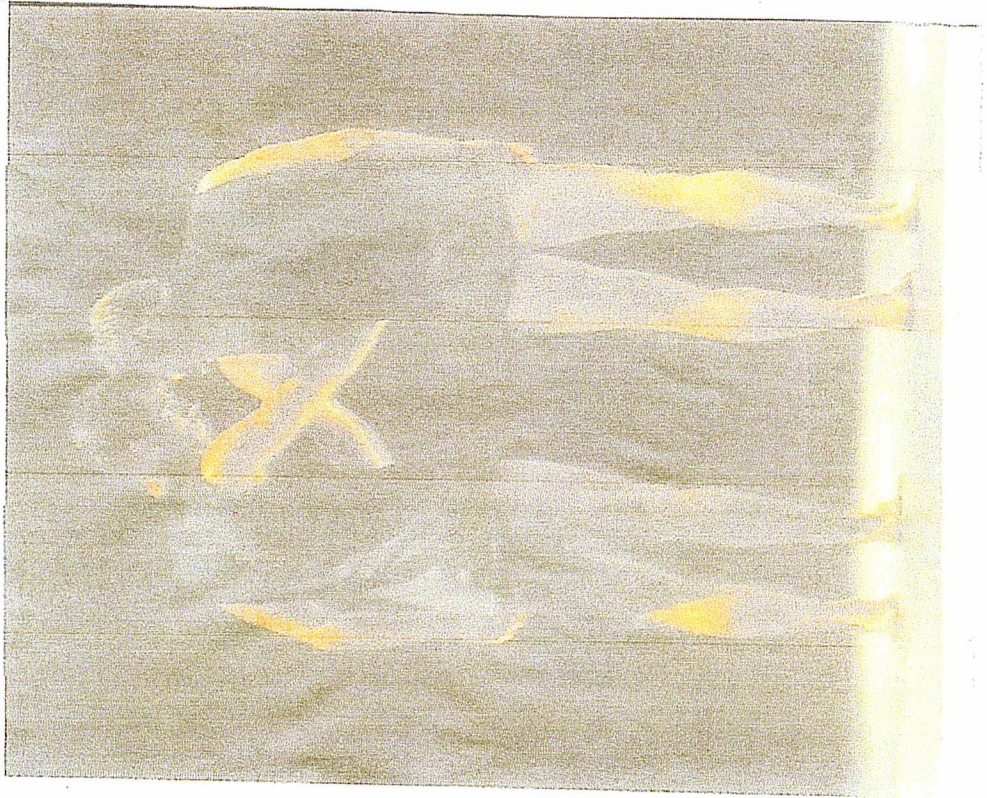
Le TRPL en assure la mise en œuvre (installation technique, gestion du planning, organisation de l'accueil et de la billetterie). Il y présente aussi chaque année ses dernières créations et y retrouve les programmateurs qui lui permettent de monter une tournée de représentations à l'automne de l'année suivante.

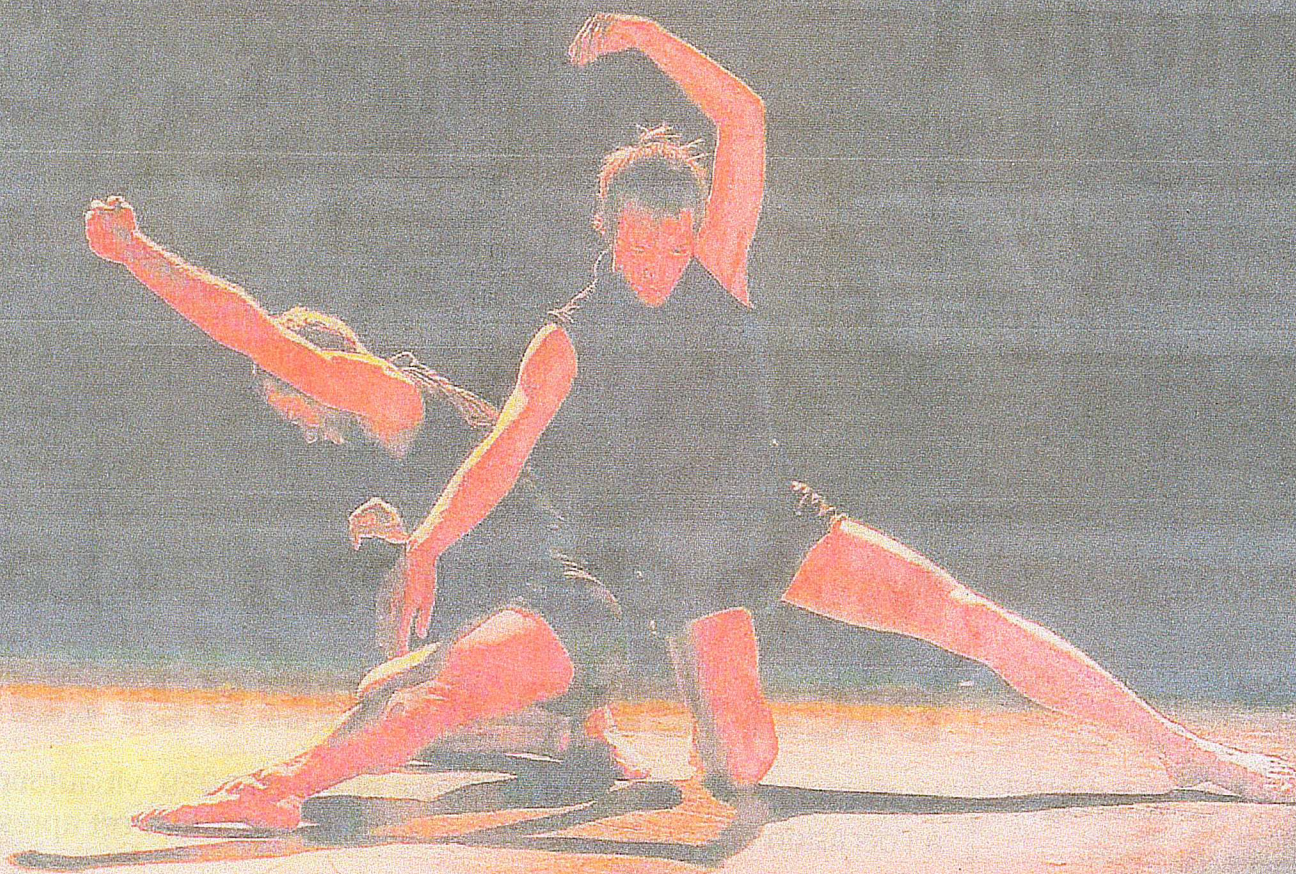
Pour Yann Alexandre, ce sort plutôt tôt des retrouvailles. C'est à Avignon, au festival des Hivernales qu'il a présenté sa première création, en 1993, et y a ensuite montré la quasi-totalité de ses pièces. Depuis son installation à Cholet, en 2004, la compagnie n'y était plus retournée. Après une pause de six ans, le chorégraphe a retrouvé l'envie de froter à nouveau

à l'ambiance particulière du festival. Avec une pièce qui colle bien à l'existence du Grenier à sel : un duo de 40 minutes, *Homogène duo*, qu'il vient de monter, en quelques jours de résidence au May-sur-Evre et qu'il donnera onze fois à Avignon (du 8 au 19 juillet).

Une vraie création, pas encore rodée. Comme pour Patrick Pelloquet qui a achevé cette semaine à Noirmoutier la mise en place du lourd programme tiré de l'œuvre de son auteur fétiche, Louis Calaferte. Trois pièces au menu : *La Bataille de Waterloo* ; *L'entrainoir* et *Trafic*. Elles seront jouées en alternance (la première les jours impairs, les deux autres à suivre les jours pairs) du 8 au 31 juillet.

« Homogène duo »,
le nouveau spectacle
d'Yann Alexandre,
créé à Avignon.





Deux troupes choletaises au Festival d'Avignon

Deux troupes choletaises participent cette année au festival Off d'Avignon : la Compagnie Yvann-Alexandre et le Théâtre régional des Pays de la Loire (TRPL). Elles seront au Grenier à sel, une bâtisse louée depuis plusieurs années par la Région dans la Cité des papes pour promouvoir les artistes locaux.

Ils étaient une soixantaine à être candidats au voyage ; quatorze ont été retenus, l'idée étant « d'aller à la rencontre des spectateurs mais aussi des diffuseurs » souligne Patrick Pelloquet.

Le metteur en scène du TRPL est un habitué des lieux, qu'il fréquente depuis une dizaine d'années. Du 8 au 30 juillet, il y présentera une création composée de trois pièces de Calaferte. « L'Entonnoir » et « Trafic » seront joués les jours pairs, « La Bataille de Waterloo » les jours impairs. « Elles font entrer le spectateur dans l'intimité de trois familles. Celle d'un couple de cadres qui décide de prendre son congé parental, d'un couple de retraités qui passe ses journées à regarder les trains passer et enfin d'une famille déstabilisée par une drôle de voisine. C'est drôle

et tragique à la fois. » Cette création sera présentée en février 2010 à Interlude.

La fusion des corps

A Avignon du 8 au 19 juillet, Yvann Alexandre aura aussi l'occasion de rôder son nouveau spectacle, « Homogène, duo » : « Ce festival est toujours un défi avec un projet qui doit correspondre à des conditions techniques tout en plaisant au public, sans compter les enjeux économiques. C'est pourquoi nous avons fait une pause depuis 2004. Cette année, ce sera un peu

les retrouvailles avec une création assez différente de ce que j'ai pu présenter jusqu'ici. « Homogène, duo » est un travail autour de la fusion entre deux corps, qui pose la question de l'identité. Il démarre doucement pour ensuite verser dans un rythme offensif, le tout dans une atmosphère teintée de rouge. Un travail très physique pour les deux danseurs, Kevin Bruneel et Guillaume Chevereau. »

Les Choletais auront aussi l'opportunité de découvrir ce spectacle, au Jardin de verre en janvier 2010.

DANSE ET DENSE

<http://freesia.over-blog.com>

25 juin 2009

Homogène, duo d'Yvann Alexandre

C'est tout d'abord par le son du vent que le public découvre *Homogène, duo* la dernière création d'Yvann Alexandre. Un son qui n'est peut-être pas celui du vent mais qui le suggère. Un vent contraire, un vent ciselant, un vent vif et usant. Celui qui ride les visages tout en berçant. Une lumière rasante d'un rouge intense laisse deviner deux corps au sol, accoudés, face à face. Il faut plisser les yeux, les faire s'adapter à cette pénombre pour deviner l'oscillation des bustes. Comme des spéléologues se faufilant dans une caverne, le public entre dans *Homogène, duo*. En douceur, par contorsions mentales, il s'immisce dans un dialogue silencieux, corporel, entre deux hommes. Deux frères. Un homme et sa conscience, peut-être. Un homme et son miroir. Peu m'importe. Deux. C'est tout.

L'évolution musicale vers un chant classique, m'a-t-il semblé, qui laissera place à des cris rauques et saturés offre une plage de silence qui surprend sans stopper les danseurs. A aucun instant l'atmosphère n'est angoissante ou dérangement. Elle est dense comme on parlerait de la densité du tirage papier d'une photo. Nul besoin d'un décor pour asseoir ambiance. Les jeux de lumières font croire que l'on distingue davantage les interprètes au fil du duo. Ce qui est sans doute vrai. Mais jamais d'un bloc. Un kaléidoscope. Des facettes par-ci par-là. Tuniques noires, jambes rouges... Mais l'œil du public s'est habitué ; il est de connivence. Il voit.

Il ressent surtout. Cette complicité qui se traduit par une chorégraphie comme en miroir, affirmée mais d'une fluidité presque nuageuse, vaporeuse. Puis cette complémentarité qui fait que l'un retient l'autre, empêche ses chutes, le soutient. Enfin cette dualité qui induit des conflits : je serai dans la lumière, dans ce rouge dangereux ; non, je t'en repousserai.

Cette danse pointilleusement écrite paraît d'une spontanéité effarante. Elle transperce tant elle concerne chacun de nous, différemment sans doute, à des instants divers. Par des mouvements audacieux et inaccoutumés, des portés atypiques, les danseurs deviennent ici un drapeau qui flotte, là un oiseau qui protège, là encore cette balle qui rebondit pour mieux attaquer. Et l'on comprend que l'on n'est pas dans un rêve, celui de l'esthétique et du bon, mais bien dans la vie contrariante et contradictoire qui oblige à affronter, à affirmer, à endurer. Nous sommes en nous.

L'inextricable réalité peut donc se déchiffrer un peu par la danse d'Yvann Alexandre et être belle à voir malgré sa complexité !

Aurélie Beaupeil

Du 8 au 19 juillet 2009 à 13h50 au Grenier à sel. Relâche le 14.

2, rue du rempart Saint-Lazare. Avignon. Infos/Résa : 04 90 27 09 11. Tarifs : 13 et 9 euros